

N° 135 - Bimestriel - Pâques 2021

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

*Vive la Vie
dans la lumière
de Pâques !*

Éditorial

Déjà ressuscités !



Ce jour-là, les résidents de la maison de retraite Saint Joseph de Verniolle célébraient leur saint patron en présence des membres du personnel, de la direction et du conseil d'administration. A la fin de la messe, avant de lancer le chant d'envoi, l'un des animateurs, guitare en bandoulière, demande à prendre la parole. « Tout à l'heure, dit-il, il a été question de pardon. Dans certaines langues, « pardonner » se dit « dénouer ». Si vous avez eu l'occasion de le vivre, de donner un pardon, vous avez eu la sensation de dénouer quelque chose et on s'en trouve très bien après. C'est vraiment libérateur. » Silence dans la salle. Le témoignage venu du cœur et, semble-t-il, enraciné dans une expérience, a touché !

Dénouer des situations bloquées : voilà un beau signe de résurrection. La résurrection n'est pas simplement un état après la mort, elle est déjà une expérience de vie profonde dès maintenant. Une expérience de libération, d'issue procurée à des situations qui paraissent inextricables.

Le cardinal John Henry NEWMAN, passé de l'anglicanisme au catholicisme, avertissait : « Ne craignez pas que votre vie prenne fin, craignez plutôt qu'elle n'ait jamais commencé » !

Qu'est-ce que vivre ? Est-ce simplement s'adonner à des activités individuelles dont la pandémie nous prive actuellement ? On pourrait le croire à entendre certains dire : « Depuis un an, on ne vit plus ». Pour l'homme de la Bible, vivre, c'est faire exister, permettre de grandir, respecter le chemin de l'autre, tout faire pour lui garder sa dignité, écouter, servir, aimer jusqu'à son ennemi, la vraie mort n'étant pas la mort biologique mais la mort spirituelle c'est à dire le fait de ne vivre que pour soi.

Ces attitudes, Un seul les a vécues totalement : le Christ. Sur son passage, les gens retrouvent confiance en eux et goût à la vie. Avec lui, personne ne demeure sur le bord du chemin. En remettant l'homme debout, il donne un avant-goût d'éternité. Parce qu'il est l'image de ce « Dieu qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas », le Père va reconnaître en Lui l'accomplissement plénier de son projet d'amour. Et comme une signature, il va lui donner une Vie qui ne meurt plus.

La vie éternelle n'est donc pas une vie qui commence après la mort mais une vie, une vraie, dans laquelle nous sommes déjà si nous nous employons à dénouer et à libérer.

Heureuse Pâque à tous !

Gilles Rieux

Prière

Seigneur,
Nous voici en chemin vers Pâques ;
Mais que d'embûches,
l'Envie est là, sournoise,
de revenir vers la vie d'avant,
Cet avant où l'Orgueil laissait croire que nous saurions combattre un si petit virus.
La Gourmandise ferait oublier toute Prudence à certains insoucians,
Et la Paresse nous engluerait insidieusement dans nos retraites forcées.

Seigneur,
Heureusement que la Foi résiste, bouclier contre la détresse et l'effroi face aux actes que Colère et Jalousie poussent certains désespérés à commettre ;
La Charité se révèle dans le dévouement,
la générosité du temps donné aux autres.

Seigneur,
Hélas, le doute jaillit parfois en moi,
Donne-moi la Force d'âme de garder l'Espérance.

Tiens-nous la main, je T'en prie, à nous tous,
Il ne faudrait pas trébucher sur ce beau cheminement vers la Résurrection.

E. Olivier

Actualité des Fraternités locales

La seule proposition de Carême pour l'ensemble paroissial consistait à fonder partout où c'est possible, une petite équipe de village ou de quartier autour de la Parole de Dieu et attentive aux personnes isolées ou malades. Certains ont pris au sérieux cette invitation : à Pamiers, la dernière fraternité fondée atteint un nombre qui nécessitera une scission en deux équipes. A La Tour-du-Crieu, une équipe qui était en sommeil a repris vie et une autre a vu le jour. A Dalou, une équipe est en cours de fondation, aidée par l'une des membres de l'équipe diocésaine pour le démarrage. Un dynamisme est ainsi amorcé qui ne demande qu'à s'amplifier...

Gilles Rieux

SOMMAIRE

Editorial :	
Déjà ressuscités.....	page 2
Vie spirituelle :	
La Pâque de notre Bon Pasteur.....	page 3
Vie de l'Église :	
Voyage du pape en Irak.....	pages 4-5-6
Liturgie :	
Le sacrement du mariage.....	pages 7-8-9
Méditation :	
L'espérance ne trompe pas.....	pages 10-11
Nécrologie : Pierre Jammet-Peytou.....	page 11
Portrait :	
La maroquinerie Fransac.....	pages 12-13
Vie paroissiale :	
Consécration d'Elisabeth Audouin.....	page 14

Au Secours Catholique.....	page 15
Nécrologie : Hommage à Claude Aliquot.....	page 16
Courrier des lecteurs.....	page 17
« Chrétien anonyme dans nos rues ».....	page 18
Echange de chaire.....	page 19
Secteur des Pujols.....	page 20
Secteur de la Vallée de la Lèze.....	pages 21-22-23
Enseignement catholique :	
Engagement, écologie et culture chrétienne.....	page 24
Pastorale des jeunes :	
Quand l'aumônerie prend de la hauteur.....	page 25
Nous avons lu :	
Je ne suis plus inquiet / Comprendre l'islam.....	page 26
La musique et l'âme :	
Marcel Dupré (2).....	page 27
Détente :	
Sagesse du Mahatma Gandhi.....	page 28

La chronique de Père Aubin

La Pâque de notre bon Pasteur

« Je donne ma vie pour mes brebis...elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur ». (Jn 10,11-18). Ce qui caractérise les brebis de ce pasteur, le Bon Pasteur, c'est « qu'elles écoutent sa voix ». Mais que dit cette voix ? Que dit Jésus ? Pourquoi parle-t-il ?

Il parle pour rassembler, pour développer une certaine unité entre ses brebis, ce qui suppose qu'elles-mêmes s'écoutent les unes les autres. Jésus désire les rassembler pour favoriser « la bonne entente » entre elles. Mais comment le fait-il ? En donnant Sa Vie : « Je donne ma vie pour mes brebis. » C'est bien un tel Don qui est annoncé par les témoins de sa Présence au milieu des hommes, pour eux. Il se donne en paroles et en actes. Ecouter sa voix c'est aussi découvrir qu'Il ne parle pas seulement en son Nom, mais au Nom de Celui qui l'a envoyé : le Père ! Jésus donne Sa vie qui lui vient de Son Père. Son « pouvoir » de la donner lui vient de sa parfaite Unité avec son Père. Or, que désire le Père ? Il désire rassembler les hommes dispersés, désunis, en proie à de multiples divisions.

Les Ecritures ne cessent de témoigner de ce projet divin de rassembler une humanité divisée, déchirée. La symbolique du Pasteur empruntée à la vie agricole pastorale veut exprimer ce qu'Il désire accomplir : rassembler les brebis en les appelant chacune par leur nom, en les conduisant vers de bons pâturages et des enclos protecteurs. Appeler, conduire, protéger, rassembler, sont autant d'actions qui manifestent Sa Paternité ! Déjà au sein de son peuple élu il donne des signes d'un tel désir. Il y associe par exemple ses prophètes, ses sages, se prêtres, ses rois. Les Ecritures « révèlent » ainsi cette Figure du Dieu Créateur empruntée à une figure humaine : celle du Pasteur. Elle a pris chair dans celle de Jésus, son Fils, qu'Il offre à l'humanité en disant : « Celui-ci est mon Fils Bien Aimé, écoutez-le ! ». Les brebis qui L'écoutent en vérité rejoignent le désir du Père de prendre soin de chacune pour favoriser leur rencontre mutuelle. Rassembler c'est

chercher à relier des personnes, appelées à être unifiées. Comment rassembler des divers éléments de notre nature humaine, de notre personne, de notre histoire ?

Jésus nous donne Sa Vie parfaitement unifiée ! L'accueillir c'est nous ouvrir à ce chemin d'unité personnelle, qui va de pair avec l'ouverture aux autres. L'Eglise des disciples, « les brebis du Bon Pasteur », a pour mission de favoriser ces liens fraternels. L'Esprit Saint qui unit le Père et le Fils est envoyé pour une telle œuvre. Elle s'effectue particulièrement par les ministères et les charismes qui construisent l'Eglise. Elle est comme un enclos protecteur, et ouvert, pour accueillir de nouvelles brebis. La prière de l'Eglise en appelle sans cesse à son Bon Pasteur pour chercher patiemment, humblement, courageusement, comment répondre à une telle mission.

« Je donne ma Vie pour mes brebis ». C'est bien ce qu'Il a manifesté à l'Heure de Sa Pâque ! L'apôtre Pierre, l'une de ses premières brebis appelées à Le suivre en a témoigné par exemple, dans son annonce faite chez un centurion de l'armée romaine à Césarée. (Actes des Apôtres, 10, 34-43).

Ses paroles de « premier témoin » témoignent avant tout de l'œuvre de Dieu, du Père, dans la personne de Jésus et par elle. Au moment de sa passion, alors qu'Il est crucifié, c'est précisément sur cette relation qu'Il est tourné en dérision : « Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Elu ! ». (Luc 23,35). Aussi la première signification de l'annonce de sa Résurrection est d'authentifier sa relation à Dieu. « Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon. Car Dieu était avec Lui... Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice. Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se montrer... » Célébrer la Résurrection de Jésus c'est reconnaître sa mission de Sauveur : « Tout homme qui croit en Lui reçoit par Lui le pardon de ses péchés, » le salut ! L'annonce de la Résurrection ne consiste pas

d'abord à chercher à expliquer ce que peut bien être une telle réalité humaine et divine, mais ce que cet Evènement peut bien vouloir signifier pour Jésus et pour toute personne humaine. « Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts. Mais cet Evènement invisible, qui s'est accompli » dans la gloire de Dieu », dans le Mystère même de Dieu, a laissé des traces, des signes, dont témoignent les divers récits des « manifestations » de Jésus Ressuscité. Une fois encore, nous sommes bien en présence de la terre et du ciel, de l'humain et du divin, comme en témoignent toutes les Ecritures. Qu'est-ce qui a permis aux femmes et aux disciples près du tombeau, de « découvrir » ce Signe inattendu, impensable, qu'est Jésus mort et ressuscité ? C'est le don de la foi. « Il vit et il crut », comme il est dit du « disciple que Jésus aimait » (Jn 20,1-9). Les récits évangéliques annoncent ce « passage », cette « pâque », dans le cœur et l'esprit de ces femmes et de ces hommes, des ténèbres à la lumière, du non-sens au sens, de la fermeture du tombeau à son ouverture. Leur espérance pouvait alors renaître et ouvrir à une nouveauté surprenante. La sobriété des récits de l'annonce de la Résurrection de Jésus veut à la fois la fonder concrètement par quelques indices, quelques signes, et en développer la signification. Une telle annonce est capable de nous transformer, d'orienter nos chemins si souvent obscurs, par la lumière de l'espérance pascale.

Le Bon Pasteur « souffle » sur ses brebis l'Esprit pour qu'elles témoignent de cette Pâque de vérité et de vie, au plus près de cet humain, de cet humus, appelé à une vie nouvelle, divine !

Père Jacques Aubin

Voyage du pape en Irak du 5 au 8 mars 2021

Dans l'avion du retour, le pape François répond aux journalistes



François est le premier pape à pouvoir effectuer le voyage. C'est aussi le premier déplacement du pape à l'étranger, après l'annulation des voyages du fait de la pandémie de Covid-19. Le pape François, déterminé, a souhaité faire résonner un message de paix et de fraternité dans le pays et toute la région. Dans l'avion qui le ramenait à Rome, le pape François a répondu aux questions des journalistes.

« Aujourd'hui, c'est la Journée des femmes. Félicitations aux femmes. Mais on se demandait pourquoi il n'y a pas de fête des hommes. Le Président a dit que c'est parce que, nous les hommes, c'est toujours notre fête ! Et donc il faut faire la fête aux femmes. La femme du Président a bien parlé sur les femmes. Elle a dit de très belles choses aujourd'hui. Elle a parlé de cette force qu'ont les femmes pour faire avancer la vie, l'histoire, la famille et tant de choses. Félicitations à tous. »

Questions des journalistes

Comme avec le grand Imam Al Tayeb et la signature du document sur la fraternité humaine, peut-on penser à une démarche similaire avec l'islam chiite, après votre rencontre avec le grand ayatollah chiite Al Sistani ?

Le document d'Abu Dhabi du 4 février a été préparé avec le grand imam en secret pendant 6 mois. En priant, en réfléchissant, en corrigeant le texte. Nous pouvons dire que ça, ce serait le second. Il y en aura d'autres. C'est important, le chemin de la fraternité. Puis, les deux documents : celui d'Abu Dhabi a provoqué en moi l'inquiétude de la fraternité. Et est paru « Fratelli tutti ». Les deux documents doivent être étudiés car ils vont dans la même direction. Ils réfléchissent sur la fraternité. L'ayatollah Sistani a eu une phrase : « Les hommes sont ou frères par religion ou égaux par création ». La fraternité, c'est l'égalité. On ne peut pas faire moins que ce minimum de l'égalité. C'est aussi un chemin culturel. Nous, chrétiens, pensons à la Guerre de Trente ans, à la nuit de la Saint Barthélémy, pour prendre des exemples. Pensons à la façon dont la mentalité a changé chez nous. Pour

que notre foi nous fasse découvrir que c'est ça, la révélation de Jésus. C'est l'amour et la charité qui nous mènent à cela. Mais combien de siècles pour les mettre en œuvre ! C'est une chose importante : la fraternité humaine. En tant qu'êtres humains, nous sommes tous frères. On doit avancer avec les autres religions. Le Concile Vatican II a fait un grand pas et l'institution a suivi : du Conseil pour l'unité des chrétiens au Conseil pour le dialogue inter-religieux. Le cardinal Ayuso nous accompagne aujourd'hui. Tu es humain, tu es fils de Dieu, tu es mon frère, point. Ce serait le fil rouge le plus important. Et très souvent, il faut prendre des risques pour faire ce pas. Vous savez qu'il y a des critiques, que le Pape manque de courage, qu'il est inconscient, qu'il fait des pas à l'encontre de la doctrine catholique, qu'il est à un pas de l'hérésie : ce sont des risques. Mais ce sont des décisions qui se prennent toujours dans la prière, dans le dialogue, en demandant conseil. C'est une réflexion, pas un caprice. C'est aussi la ligne que le Concile nous a enseignée.

Dans quelle mesure la rencontre avec le grand ayatollah Al Sistani était un message envers les chefs religieux iraniens ?

Je crois que cela a été un message universel. Moi, j'ai senti devoir faire ce pèlerinage de foi et de pénitence et d'aller rendre visite à un grand, un sage, un homme de Dieu. Rien qu'en l'écoutant, on perçoit cela. A propos de messages, je dirais que c'est un mes-

sage pour tous. C'est une personne qui a cette sagesse, mais aussi la prudence. Il m'a dit : depuis 10 ans, je ne reçois plus les personnes qui viennent me voir avec des fins politiques ou culturelles, mais seulement [ceux qui ont des fins] religieuses. Il a été si respectueux durant notre rencontre que je me suis senti honoré. Il ne se lève jamais habituellement pour saluer mais il s'est levé pour me saluer par deux fois. Un homme humble et sage. Cela m'a fait du bien à l'âme, cette rencontre. C'est une lumière. De tels sages sont partout parce que la sagesse de Dieu a été semée dans le monde entier. Il se passe la même chose qu'avec les saints, qui ne sont pas seulement ceux qui sont sur les autels, mais qui sont les saints de tous les jours, que j'appelle les saints de la porte d'à côté, des saints hommes et saintes femmes qui vivent leur foi quelle qu'elle soit avec cohérence, qui vivent les valeurs humaines avec cohérence, la fraternité avec cohérence. Je crois que nous devrions découvrir ces personnes, les mettre en évidence, car il y a tant d'exemples, quand il y a des scandales même dans l'Eglise, beaucoup, et cela n'aide pas, mais montrons les personnes qui cherchent la voie de la fraternité : les saints de la porte d'à côté, on en trouverait sûrement parmi les membres de notre famille !

Les défis de l'Eglise en Irak sont ceux de toutes les Eglises du Moyen-Orient. Envisagez-vous un nouveau synode régional ou une

autre initiative ?

Je ne suis pas en train de penser à un synode. Les initiatives ont été ouvertes largement, mais il ne m'est pas venu l'idée d'un synode. Vous avez semé la première graine. On va voir ce qu'il se passera. La vie des chrétiens en Irak est une vie éprouvante, mais pas seulement celle des chrétiens. Je viens de parler des yézidis et des autres religions qui ne voulaient pas se soumettre au pouvoir de Daesh. Je ne sais pas pourquoi mais cela leur a donné une force très grande. C'est le problème, comme vous m'avez dit, de l'émigration. Hier, en revenant en voiture de Qaraqosh à Erbil, beaucoup étaient si jeunes, la moyenne d'âge est basse. Il y avait beaucoup de jeunes. Et la question que certains m'ont posée : pour ces jeunes, quel est l'avenir ? Où est-ce qu'ils vont aller ? Il y en a beaucoup qui devront quitter le pays. Avant de repartir en voyage, l'autre jour, vendredi, quand j'étais là, douze Irakiens réfugiés sont venus pour me dire au revoir. L'un avait une prothèse à la place de la jambe, parce qu'il s'est échappé sous un camion et il a eu un accident. Il y en a beaucoup qui ont fui. La migration est un double droit : le droit de ne pas migrer et le droit de migrer. Mais ces gens-là n'ont ni l'un, ni l'autre. Parce qu'ils ne peuvent pas ne pas migrer, ils ne sont jamais en mesure de le faire. Mais ils ne peuvent pas non plus migrer, parce que le monde n'a pas encore pris conscience que la migration est un droit humain. L'autre fois, un sociologue italien me disait, en parlant de l'hiver démographique en Italie, que d'ici 40 ans, nous devons « importer » des étrangers pour qu'ils travaillent et paient des impôts pour nos retraites... Vous, les Français, vous avez été plus malins, vous avez pris dix ans d'avance avec une loi qui soutient les familles et votre taux de natalité est très élevé... Mais la migration est vue comme une invasion. Hier, après la messe, j'ai voulu voir – parce qu'il l'a demandé – le papa d'Alan Kurdi. Cet enfant-là est un symbole, c'est pour cela que j'ai offert une statue à la FAO. C'est un symbole qui va au-delà d'un enfant mort en migrant, c'est le symbole d'une civilisation morte, une civilisation qui meurt, qui ne peut pas survivre. C'est un symbole d'humanité... Il faut des mesures urgentes pour que les gens aient du travail dans leur pays et n'aient pas

besoin de migrer... et aussi des mesures pour sauvegarder le droit à la migration. Il est vrai que chaque pays doit bien étudier sa capacité à recevoir, parce qu'il ne s'agit pas seulement de recevoir sur une plage. Les recevoir, les accompagner, les faire progresser et les intégrer... L'intégration des migrants est la clé.

Deux anecdotes : (l'aéroport) Zaventem, en Belgique. Les terroristes étaient belges, nés en Belgique... Pas des migrants islamisés, non intégrés... L'autre exemple : quand je suis allé en Suède, pour dire au revoir au pays, il y avait la ministre de je ne sais plus quoi, très jeune. Elle avait une physiologie spéciale, pas typique des suédois. Elle est la fille d'un migrant et d'une suédoise, si bien intégrée qu'elle est devenue ministre !

Prenons ces deux exemples, cela fait beaucoup réfléchir : intégrer ! Je pense que les migrations sont le drame de la région. Et je voudrais remercier les pays généreux, les pays qui reçoivent les migrants : le Liban. Le Liban a été généreux avec les migrants. Il y a plus ou moins 2 millions de Syriens là-bas... La Jordanie : malheureusement, nous ne survolerons pas le pays, alors que le roi est si aimable. Le roi Abdullah voulait nous rendre hommage avec des avions en passant. Je le remercie maintenant... Il y a plus d'un million et demi de migrants. Et tant d'autres pays, même si je ne mentionne que ces deux-là... Merci à ces généreux pays, merci beaucoup...

Ces douze derniers mois votre activité a été limitée. Qu'avez-vous éprouvé au contact de la foule hier à Qaraqosh ? Les audiences générales recommenceront-elles comme avant ?

...Maintenant, j'ai recommencé l'Angélus sur la Place. Avec de la distance, ça peut se faire. Il y a une proposition pour de petites Audiences générales, mais je n'ai pas décidé tant que tout n'est pas bien clair au niveau de l'évolution de la situation. Après ces mois de prison, je me suis vraiment senti un peu prisonnier. Cela, c'est pour moi revivre. Revivre, parce que c'est toucher l'Église. Toucher le saint peuple de Dieu, toucher tous les peuples. Un prêtre se fait prêtre pour servir, au service du peuple de Dieu. Pas par carriérisme, pas pour l'argent. Ce ma-

tin, à la messe, il y avait la guérison de Naaman le syrien. Après sa guérison, ce Naaman voulait donner des cadeaux et des présents. Le prophète Elisée a refusé. Mais la Bible continue : quand Naaman s'en est allé, l'assistant d'Elisée a bien installé le prophète et s'est mis à courir pour rattraper Naaman et lui demander des cadeaux. Et Dieu dit : la lèpre qu'avait Naaman sera maintenant sur toi. J'ai peur que nous, hommes et femmes d'Église, surtout nous les prêtres, nous n'ayons pas cette proximité gratuite avec le peuple de Dieu, c'est elle qui nous sauve, que nous soyons comme le serviteur de Naaman : que nous puissions l'aider mais ensuite lui courir après. J'ai peur de cette lèpre-là. La seule chose qui te sauve de la lèpre de la cupidité et de l'orgueil, c'est le saint peuple de Dieu. Dieu dit à David : moi, je t'ai mis à part du troupeau. N'oublie pas le troupeau. Ce que saint Paul dit à Timothée : souviens-toi de ta mère et de ta grand-mère qui t'ont allaité au lait de la foi, c'est-à-dire n'oublie pas ton appartenance au peuple de Dieu pour devenir une caste privilégiée de consacrés et de clercs. Nous donnons au peuple l'Eucharistie, la prédication, notre fonction. Eux, ils nous donnent l'appartenance. Il ne faut pas oublier l'appartenance au saint peuple de Dieu. Ensuite, vous avez commencé en demandant : qu'est-ce que vous avez rencontré en Irak, à Qaraqosh ? Jamais je ne m'étais imaginé les ruines de Qaraqosh et de Mossoul. Oui, j'avais vu des choses et lu un livre qui m'avait touché. Ce qui m'a le plus touché, c'est le témoignage d'une maman à Qaraqosh. Elle a donné son témoignage à un prêtre qui sait très bien ce qu'est la pauvreté, le service et la pénitence. C'est une femme qui a perdu son fils pendant les premiers bombardements de Daesh. Elle a utilisé ce mot : le pardon. J'étais très ému par son témoignage. Une maman qui dit : je pardonne. Je demande pardon pour eux. Je me suis souvenu du voyage en Colombie, cette rencontre à Villavicencio. Il y avait beaucoup de personnes. Des femmes surtout, des mères et des épouses qui racontaient leur expérience de l'assassinat de leurs fils ou de leurs maris. Et elles disaient : je leur pardonne. Ce mot, nous l'avons perdu. Et nous savons très bien insulter, nous savons très bien condamner, et moi, le premier...

ELLE ET LUI
Ets MOURLANE

PRÊT à PORTER

PAMIERES

Le petit marché

CLARAC
FRUITS & LÉGUMES

4 Chemin du Bariol
09 100 PAMIERES
05 61 67 37 61
06 88 74 83 77

JEAN XXIII PAMIERES

ÉCOLE

Anglais dès la moyenne section | Cycles natation, basket et boxe française | Découverte de la culture espagnol en CM2 | Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

COLLÈGE

Classes Bilingues / Latin / Sciences | Section basket et football | Voyages scolaires | Classe ULIS | Projet numérique : 1 tablette par élève

7 avenue de Foix - 09100 Pamiers | 05 61 67 92 29 | www.jean23-pamiers.fr

Mais pardonner, pardonner aux ennemis, ça c'est l'Évangile pur. C'est la chose qui m'a le plus touché à Qaraqosh.

Qu'avez-vous ressenti dans les ruines de Mossoul ? Et en cette journée de la femme, que dites-vous à une jeune musulmane qui ne peut pas épouser son amoureux chrétien sans être reniée par sa famille ?

A Mossoul, quand je me suis arrêté devant l'église détruite, je n'avais pas de mot. Je ne pouvais pas y croire. Il n'y avait pas seulement cette église. Il y avait d'autres églises détruites, et aussi une mosquée. On voit que celle-ci n'était pas d'accord avec ces gens-là. C'est incroyable, la cruauté humaine. Mais c'est la nôtre, non ? A ce moment, je ne veux pas dire : « Tout recommence ». Mais regardons l'Afrique, et avec notre expérience de Mossoul et de ces églises détruites. L'inimitié se crée, la guerre, et il y a ce qu'on appelle l'Etat islamique qui commence à agir. C'est une chose vraiment affreuse.

Et avant de passer à l'autre question, une question qui m'est venue en tête dans l'église était la suivante : qui

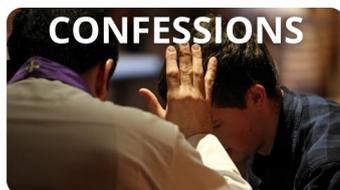
vend les armes à ces destructeurs ? Parce que ce ne sont pas eux qui produisent les armes localement. Peut-être quelques bombes, mais c'est tout. Qui vend les armes ? Qui est responsable ? Je demanderais au moins à ceux qui vendent ces armes la sincérité de dire : « nous vendons les armes ». Ils ne le disent pas. C'est mal.

Les femmes. Les femmes sont plus courageuses que les hommes. C'est vrai, mais la femme encore aujourd'hui est humiliée. Prenons un exemple extrême : l'une d'entre vous qui m'a montré une liste de prix des femmes. Je ne pouvais pas croire que c'était comme ça : une de tel âge coûte tant, une autre tant... Les femmes se vendent, les femmes sont mises en esclavage. Même dans le centre de Rome, le travail contre la traite est un travail de tous les jours. Pendant le Jubilé, je suis allé visiter l'une des nombreuses maisons de l'œuvre Don Benzi. Des jeunes filles rescapées... Il y en a une qui avait eu l'oreille coupée parce qu'elle n'avait pas rapporté assez d'argent ce jour-là. Il y en avait une autre qui avait été amenée de Bratislava

dans un coffre de voiture, esclave, enlevée. La traite des personnes se passe chez nous, les gens civilisés. La traite humaine. Dans certains pays, surtout dans la partie de l'Afrique, il y a la mutilation comme rite qui doit être appliquée. Les femmes sont encore esclaves. Nous devons lutter pour la dignité des femmes. Ce sont elles qui font avancer l'histoire. Ce n'est pas une exagération, les femmes font avancer l'histoire. Ce n'est pas un compliment parce que c'est la Journée de la femme. La réalité de l'esclavage, c'est ça : le refus de la femme. Pensez qu'à un endroit « x » il y a eu une discussion pour savoir si la répudiation de la femme doit être faite par écrit ou seulement par oral... Elle n'a même pas le droit d'avoir son acte de répudiation. Mais cela arrive encore aujourd'hui. Pour ne pas nous éloigner, pensons au centre de Rome, aux jeunes filles qui sont enlevées et exploitées.

Propos retranscrits par Arlette Acien à partir de la vidéo diffusée sur KTO

SEMAINE SAINTE



CONFESSIONS

Pamiers - ND du Camp
Samedi 27 mars 9h30-12h00
Vendredi 2 avril 15h00-16h30
Samedi 3 avril 9h30-12h00



MESSE CHRISMALE

Mardi 30 mars 10h00
Pamiers - Cathédrale



VENDREDI SAINT

9h00 Office des ténèbres
Pamiers - ND du Camp

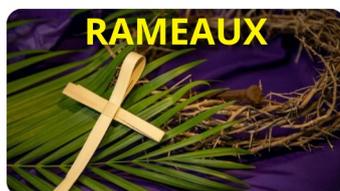


PÂQUES

Dimanche 4 Avril

MESSE ANTICIPÉE

Samedi 3 avril
17h30 Pamiers - ND du Camp
17h30 St Jean du F.
17h30 La Bastide de L.
17h30 Verniolle



RAMEAUX

Samedi 27 mars :
17h30 St Jean de F.
17h30 Pamiers - ND du Camp



ONCTION

DES MALADES

Mercredi 31 mars 17h30
Pamiers - ND du Camp



CHEMIN DE CROIX

14h00 Escosse
15h00 Pamiers - ND du Camp
15h00 Varilhes
15h00 St Jean du F.
17h30 Saint Amadou

CELEBRATION DE LA PASSION

17H00 St Félix de R.
17h30 Pamiers - ND du Camp



VIGILE PASCALE

6h15 Pamiers - Cathédrale
animée par
la chorale de l'aumônerie



JEUDI SAINT

9h00 Office des ténèbres
Pamiers - ND du Camp

CELEBRATION DE LA CENE

17H00 Verniolle
17h30 Pamiers - ND du Camp
17h30 Les Issards



SAMEDI SAINT

9h00 Office des ténèbres
Pamiers - ND du Camp

9h30 - 12h00 : Confessions

17h00 - 18h30 Prière des malades
Villeneuve du P.



MESSE DE PÂQUES

9h30 Escosse
10h30 Pamiers - Cathédrale
10h30 Ventenac
10h30 Varilhes
11h00 Villeneuve du P.

LUNDI DE PÂQUES

MESSE DE L'OCTAVE

9h Pamiers - ND du Camp
10h30 Verniolle



Les sacrements

Le Mariage : Pâques de l'homme et de la femme pour Dieu

Le mariage dans le plan de Dieu

Les deux premiers chapitres du livre de la Genèse, une parole du créateur retentit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Cités par Jésus, ce livre nous présente la création de l'homme et de la femme comme totalement complémentaires et appelés à une alliance pour ne plus former qu'une seule chair. Si le livre de la Genèse ne veut pas nous expliquer le comment de la création, il nous révèle le pourquoi et le pour quoi : l'homme et la femme sont créés gratuitement par pur amour infini de Dieu et ils sont créés à l'image de Dieu particulièrement dans leur manière de s'aimer. L'homme et la femme ne sont pas appelés à se reproduire comme les animaux, mais créés à la ressemblance du Dieu Trinité, ils ont pour vocation de se donner librement l'un à l'autre tout entier jusqu'à ne faire qu'un et de cette union jaillit une large fécondité.

Malheureusement, le péché de nos premiers parents a blessé profondément la nature humaine dans son ensemble et spécialement notre capacité à aimer. Le péché des origines étant le repli sur soi et ses intérêts, notre capacité pour aimer est blessée par l'égoïsme. L'harmonie initiale est brisée. L'amour n'est plus don de soi, mais devient parfois recherche de plaisir et recherche de plaisir personnel.

Signe de l'alliance entre Dieu et les Hommes

Cette harmonie brisée, Dieu n'a cessé d'essayer de la rénover, de la

réparer tout au long de l'histoire du Salut. C'est la raison pour laquelle, le Seigneur institue la première alliance avec Moïse. Et de cette alliance entre Dieu et les hommes, le mariage va en devenir l'image biblique par excellence : cf. livre du prophète Osée, livre du Cantique des cantiques, livre de Tobie. A la suite de cette première alliance, Dieu en fonde une deuxième, qui accomplit la première, en son Fils Jésus. Dieu manifeste aux hommes son amour dans le mystère de l'incarnation et de la rédemption (passion, mort et résurrection) où il se réconcilie avec l'ensemble de l'humanité dans une alliance éternelle. Cette alliance qu'il allait sceller, Jésus en a été prophète lors de son premier miracle au cours d'un mariage à Cana. Et saint Paul prendra à plusieurs reprises la comparaison du mariage pour parler de l'alliance de Dieu avec les hommes, du Christ et de l'Église.

Le mariage a-t-il été institué par Jésus ?

Si Jésus n'a pas célébré le mariage d'un couple, il s'est uni totalement à l'Église, à l'humanité, par le don total de sa vie. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime » (Jn 15, 13). Le mariage est au cœur du mystère de la rédemption : Pâques. Dieu veut s'unir à l'humanité comme un fiancé à sa fiancée le jour des noces. Dans cette alliance, Dieu nous donne tout et nous appelle à nous donner tout entier. Ainsi l'alliance matrimoniale est au cœur de notre spiritualité chrétienne. Par conséquent, même si le Seigneur Jésus n'a pas posé les gestes et les pa-

roles sacramentelles du mariage, par le don total de sa vie, il fait du mariage humain un sacrement et l'image de l'alliance entre Dieu et les hommes.

Les quatre piliers

Les quatre piliers du mariage chrétien sont les fondations nécessaires du sacrement. Ils sont les critères de validité du sacrement. Autrement dit, en l'absence d'un des quatre piliers un mariage est invalide, donc n'a pas lieu, et ainsi peut être reconnu nul a posteriori (reconnu que la grâce du sacrement n'a jamais été donnée par Dieu parce que les conditions n'étaient pas toutes remplies). Mieux que de simples critères juridiques ou administratifs, ces piliers sont les fondements et les soutiens nécessaires au don total que les époux se font d'eux-mêmes l'un à l'autre.

- La **liberté** est le premier de ces piliers. Un don total de soi-même ne peut qu'être fait en toute liberté et conscience. Aucune raison extérieure, familiale, économique, sociale, ne peut justifier la contrainte d'épouser et de se donner à qui que ce soit. Cependant, cette liberté suppose aussi une maturité suffisante pour comprendre et avoir conscience de l'engagement qu'elle choisit de prendre.

- La **fidélité** est le second pilier. Un engagement et le don d'une vie ne peut être vrai et total que s'il veut être vécu dans la fidélité. Cette fidélité doit être vécue avant le mariage et toujours cultivée pendant le mariage. Cette fidélité est un combat et un travail de chaque jour où il ne suffit pas de ne pas aller voir ailleurs, mais où les conjoints sont invités à se redire « oui » chaque matin, à nourrir leur amour

PIZZERIA
le Venissia
Commande au 05 34 02 66 73
9 rue Jean Armaing St Jean du Falga

 **GARAGE
BRILLAS**
Atelier : **LA-TOUR-DU-CRIEU**
05 34 01 36 90
Commercial : **PAMIERS**
05 61 67 50 13

 **POMPES FUNÈRES JÉRÔME**
Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70
29 K rue du 8 mai
09100 La Tour du Crieu
05 61 69 10 14
36 avenue du 9ème RCP
09100 Pamiers
05 61 68 58 37

mutuel par des gestes d'attention et de tendresse mutuels. Il faut préciser qu'un acte d'infidélité après le mariage ne peut pas dissoudre le sacrement reçu.

- L'**indissolubilité** ou se marier pour la vie. Le sacrement de mariage crée entre les deux conjoints et sous le regard de Dieu un lien que rien ne peut détruire, indissoluble. Aussi, ce désir de l'indissolubilité doit être présent chez les deux fiancés qui se présentent pour le sacrement de mariage. Donner sa vie, c'est vouloir la donner jusqu'à la mort sans jamais la reprendre. Comme pour la fidélité, ce caractère indissoluble du mariage doit être entretenu comme le feu d'une cheminée : c'est un choix de tous les jours.

- La **fécondité** est le dernier des piliers du mariage. Il ne faut pas ici réduire la fécondité à la fertilité ou à la procréation. S'il paraît évident que le mariage suppose la fondation d'une famille et la naissance des enfants, cependant la fécondité d'un couple est appelée à être plus large. Tout don de soi suppose une fécondité. Quand deux êtres se donnent l'un à l'autre, leur amour ne doit pas être replié sur eux-mêmes mais il est appelé à porter du fruit au-delà d'eux-mêmes, par la naissance et l'éducation des enfants et/ou par une charité plus large qui est le prolongement de l'amour du couple.

Libre, fidèle, indissoluble et fécond, l'amour humain est appelé à être à l'image de la communion trinitaire. C'est en aimant, en donnant leur vie, que l'homme et la femme sont à l'image de Dieu : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. » (Gn 1, 27)

Echange des consentements et des alliances

Le sacrement du mariage peut être célébré au cœur de la messe ou bien

pendant une liturgie de la Parole. Dans les deux cas c'est le même sacrement qui est donné. Le moment principal de la célébration, l'échange des consentements, c'est l'expression du don mutuel des deux époux l'un à l'autre et qu'ils symbolisent par l'échange des alliances : « reçois cette alliance signe de mon amour et de ma fidélité ». Ces paroles et ce geste sont la forme du sacrement. La matière du sacrement ce sont les deux époux et leur don mutuel l'un à l'autre qui trouve sa plus haute expression dans l'union nuptiale des corps et des personnes. C'est la raison pour laquelle la célébration d'un mariage s'achève au cours de la nuit des noces dans la chambre maritale et l'union des personnes qui n'est que corporelle mais aussi spirituelle.

Bénédiction nuptiale

L'échange des consentements et des alliances effectué, le prêtre ou le diacre prononce sur les nouveaux époux la bénédiction nuptiale. Cette bénédiction est prononcée par le prêtre ou le diacre ayant été témoin de l'échange des consentements après l'échange des alliances ou si l'eucharistie est ensuite célébrée, il est possible de la prononcer après le Notre Père. Cette bénédiction est composée de trois parties : la première est la reconnaissance des bienfaits de Dieu (action de grâce), la deuxième est invocation de l'Esprit Saint sur les nouveaux époux (épiclesse) et enfin une demande de grâces spéciales pour les deux époux (intercession). Cette prière de bénédiction nuptiale est un élément essentiel de la célébration du sacrement car elle l'expression du regard de Dieu qui se penche sur ceux qui s'unissent devant Lui et son engagement fidèle à leur côté pour les accompagner dans cette aventure du mariage.

De Mgr Marcel Perrier :

« La sexualité est un don de Dieu.

Faites-en

un bon usage... »

La grâce sacramentelle du mariage

La grâce du mariage a pour but les biens de deux époux, leur épanouissement personnel et de couple, et aussi la fondation d'un foyer fécond, qu'il soit avec ou sans enfant. Pour cela, le sacrement de mariage donne aux époux deux grâces. Premièrement, le sacrement établit entre les mariés un lien matrimonial indissoluble à l'image de la fidélité sans faille de Dieu. Cette indissolubilité avant d'être un fil à la patte est une grâce qui veut consolider l'unité et le lien du couple. Plus l'engagement est grand et exigeant, plus le Seigneur nous donne les grâces nécessaires pour le vivre. Deuxièmement, la grâce sacramentelle est donnée à l'homme et à la femme pour purifier et perfectionner leur manière de s'aimer et leur apprendre à se donner davantage l'un à l'autre chaque jour de leur vie. S'il perfectionne notre capacité d'aimer, l'amour du couple, c'est aussi pour donner au couple de ne pas s'enfermer dans un amour égoïste, replié sur lui-même mais de s'ouvrir largement et de vivre une véritable charité débordante dans le quotidien.

Il est clair qu'un mariage n'est jamais tout rose ou un long fleuve tranquille. Aucun mariage n'est parfait, aucun amour n'est parfait, personne n'est parfait. C'est la raison pour laquelle, homme et femme, nous avons besoin des sacrements et pour s'aimer toujours mieux du sacrement de mariage. On pourrait croire que s'aimer va de soi, mais s'aimer c'est se donner et c'est un chemin que l'on choisit de commencer à deux et où on apprend de l'autre et avec l'autre chaque jour et tout au long de la vie. Dans cette aventure, Dieu, qui est l'exemple même de l'amour, veut nous accompagner et demeurer au cœur de notre aventure.

OUI !



La sexualité

Tantôt qualifiée de ringarde, de rétrograde, d'intégriste ou de réactionnaire, il est évident que la morale de l'Église en matière de sexualité n'a pas bonne presse. Il est aussi vrai qu'à notre époque aucune morale n'est très bien vue. La morale de l'Église n'a pas pour but de stigmatiser, de juger ou de condamner mais elle veut nous indiquer où se trouve le Bien pour l'homme et la femme, libre à nous de suivre ou non cette direction au risque de se perdre parfois.

En matière de sexualité, le saint pape Jean Paul II a développé une vision théologique de l'amour humain et de la sexualité qui est un chef d'œuvre spirituel du XXème siècle. La sexualité, loin d'être vue comme un lieu de pulsion, de tentation ou de péché, est présentée comme le sommet de l'expression de l'amour humain, union parfaite des époux et sommet de la ressemblance avec Dieu. L'Église a une haute vision de l'amour, du mariage et de la sexualité qu'elle veut transmettre et aussi défendre face à la banalisation et à l'instrumentalisation de l'amour et des corps. Si elle invite, l'humanité à s'abstenir de relation sexuelle avant le mariage, ce n'est pas par arriérisme ou par plaisir de frustrer, mais pour encourager les hommes et les femmes à vivre, au jour de leurs noces, le don amoureux, total et exclusif d'eux-mêmes à celui ou celle qu'ils

auront choisi d'aimer pour la vie. Cela ne veut pas dire que ceux qui n'y arrivent pas ou qui choisissent un autre chemin sont rejetés ou que tout est perdu. L'Église veut accueillir toute personne où elle en est pour l'accompagner sur sa route à la rencontre du Seigneur.

Abbé Cédric Pujol

Le saviez-vous ? Vrai ou Faux ?

La chasteté c'est pour les curés et les bonnes sœurs... FAUX !

Nous sommes tous et toutes appelés à la chasteté ! Elle n'est pas réservée à ceux et celles qui font vœux de célibat ou de chasteté. La chasteté n'est pas à confondre avec la continence sexuelle. La chasteté s'étend d'ailleurs à des domaines bien plus larges que la sexualité.

Être chaste c'est ne pas vouloir s'approprié, posséder, instrumentaliser ou mettre la main sur une personne. C'est vrai en amour, c'est vrai en amitié, c'est vrai dans la relation professionnelle, c'est vrai dans toutes les interactions de notre quotidien et c'est même vrai dans notre spiritualité, dans notre relation personnelle avec Dieu. La chasteté c'est Dieu qui nous apprend à aimer comme Lui nous a aimés et il nous aime : de manière totale et gratuite.

Pourquoi l'alliance se porte-t-elle sur l'annulaire ?

Pour répondre à cette question, on se tourne vers l'Asie, où l'on trouve une belle et convaincante explication donnée par les Chinois :

Chacun de vos doigts représentera une ou plusieurs personnes :

- Le pouce représente vos parents.
- L'index représente votre fratrie.
- Le majeur vous représente
- L'annulaire : votre partenaire.
- L'auriculaire : vos enfants.

Tout d'abord, coller vos mains paume contre paume, écarté les doigts, ensuite plier les majeurs pour les mettre dos à dos. (voir photo)

Maintenant, essayez de séparer vos pouces (vos parents). Ils vont s'ouvrir, parce que vos parents ne sont pas destinés à vivre avec vous tout au long de votre vie, et doivent vous quitter tôt ou tard. Recoller vos pouces.

Séparer vos index (vos frères et sœurs). Ils vont aussi s'ouvrir, parce que vos frères et sœurs auront leurs



propres vies. Recoller vos index.

Essayer de séparer vos petits doigts (vos enfants). Ils s'ouvrent aussi, parce qu'un jour vos enfants vont grandir, et gérer leur vie. Recoller vos petits doigts.

Enfin, essayer de séparer vos anneaux (votre conjoint). Vous allez être surpris, car vous n'y arriverez pas. Le mari et la femme sont réunis par un lien sacré et doivent rester ensemble toute leur vie pour le meilleur et le pire...!

Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Nicole MARC, Fernande NIEULANDT, Georgette MAR-VIELLE, Maryse AMARDEL, Marie-Jeanne DEJEAN, Joseph FUFFO, Marlon PIGNON-PELLET, Claude ALIQUOT, Georges BORDENAVE, Yves NICOL, Vincent QUIRANT, Philippe FOURNIE, Marie-Jeanne AMOUROUX, Eddie MARIANI, Henriette SAN JUAN MILHORAT, Georges CALVET, Michel FREGO-LENT, Angèle METGE

La Tour du Crieu : Jacqueline CLAMER, Francis FERRA

Madière : Yvette LOZE

Les Pujols : Jean FAJOLLE

Varilhes : Micheline COT, Corinne JUAN VERGES

Verniolle : Dominique MOUCHOT, Didier GUILLEY, Arlette ANCEL, Amédée MONTANÉ

Baptêmes

Pamiers : Luca KRAFTE

Le coin du poète

Solitude

Depuis deux mille ans
Ils m'accompagnaient
Avec des rameaux
Avec des bravos

En deux mille vingt
J'entends le silence
Et sur le chemin
Pas de prévenances

Comment vivre seul
La semaine sainte ?
La Croix, le linceul ?
J'étouffe mes plaintes

Ils avaient compris
Que j'ai besoin d'eux
Le réel a pris
Mes idées de Feu

Le confinement
Etouffe l'Histoire
Le pouvoir du Temps
Efface la gloire

Christine Clairmont Druot

Les propos de M. l'abbé Raynal

« L'espérance ne trompe pas » (Rom:5/5)

Je suis frappé en regardant autour de moi, en écoutant les gens parler, comment, du fait de la pandémie, la peur remplace l'espérance. C'est la peur qui guide nos manières de vivre. Pour ne pas être touché par le virus, on se coupe des autres. On sort très peu de sa maison sauf pour réaliser les courses indispensables car il faut continuer à vivre. La télévision, les journaux, internet, relayant le gouvernement, nous invite aux gestes barrières. Cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas importants et nécessaires, et qu'il ne faut pas les faire. Le problème à mes yeux c'est que ces gestes barrières deviennent aussi gestes barrières psychologiques. Si on ne nous téléphone pas, nous ne téléphonons pas. Nous avons peur d'être contaminés en allant dans les magasins ou voir des amis et de ce fait on s'enferme chez soi, et on sort le moins possible et petit à petit notre univers se rétrécit. Et plus le temps s'écoule et moins on a envie de sortir, de parler avec d'autres. Alors nous nous enfermons dans la solitude, qui nous fait souffrir, qui nous replie sur nous-mêmes. Tout devient terne et nous perdons la joie de l'espérance. Et ce n'est pas seulement les adultes qui sont touchés. On me citait dernièrement le fait d'une gamine qui avait l'habitude de venir voir sa grand-mère en France. Elle habite avec sa maman à l'étranger mais les frontières sont fermées. Et la gamine a peur. Un jour où sa maman travaillait, et où elle était seule à la maison, elle a téléphoné à sa grand-mère pour lui demander de rester avec elle par Skype pendant qu'elle ferait ses devoirs parce qu'elle avait peur.. Est-ce que nous réalisons que nos peurs d'adultes se répercutent sur les enfants ?

La peur étouffe l'espérance. Or à la différence de l'animal dont l'horizon est limité, l'être humain est un être d'espérance. Fondamentalement nous sommes tournés vers l'avenir quelles que soient les difficultés qui nous accablent. Quand l'espérance nous abandonne, quand nous ne pouvons plus nous projeter dans le futur, quand nous baissons les bras, notre vie terrestre ne tient que par un fil qui risque de se rompre à la première difficulté.

Espérer ce n'est pas évident et c'est difficile. J'aime relire : « Le porche de la deuxième vertu » de Péguy. Il dit « *L'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne Moi-même.* »

Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux.



Qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin.

Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce.

Et j'en suis étonné moi-même.

Et il faut que ma grâce soit en effet d'une force incroyable. »

Le Père Laborde, du Prado, a vécu longtemps aux Indes et a inspiré, au moins en partie, le prêtre du film, « La cité de la joie ». Il disait : « *Bien sûr, vous ne pouvez qu'être ébranlé humainement et spirituellement lorsque vous arrivez en Inde. Mais ce sont les plus démunis qui m'ont redonné la foi, par la manière dont ils font face à la difficulté.* »

Ce n'est pas quand tout va bien que l'on a l'espérance ; d'ailleurs alors en qui espérons-nous : en Dieu ou en nous, en nos qualités et compétences humaines. Or comme le dit l'épître aux Romains : « *il faut espérer contre toute espérance* » (Rom, 4/18). J'aime bien dans la Bible l'histoire mythique de Jonas, vous savez, cet homme qui a été avalé par un gros poisson. Jonas était un prophète que Dieu envoie à la capitale de Ninive pour inviter les habitants à se détourner de leurs péchés et se convertir, sinon ils vont être détruits. Jonas au lieu d'en prendre le chemin, va dans la direction opposée, vers la mer. Il embarque, mais une grosse tempête se lève et secoue le bateau. Les marins cherchent qui, par ses fautes, peut-être responsable de cela, et Jonas étant reconnu coupable est jeté à la mer. Il est avalé par un gros poisson. Dans un premier temps ce dernier l'entraîne au fond de l'abîme ; puis suite à la prière de Jonas à Dieu, il le rejette sur le rivage. Contre son gré, Jonas repart à Ninive, que l'on traverse

en trois jours, et invite les habitants à se convertir. Dès le premier jour, les Ninivites se revêtent de sac et font jeûne. Jonas en conçoit un grand dépit. Mais il découvre un ricin qui le réjouit et l'abrite du soleil. Or pendant la nuit le ricin sèche et Jonas n'a plus d'ombre. *Il se plaint à Dieu et lui dit : « Mieux valut pour moi mourir que vivre ». Dieu lui répondit : Toi tu as de la peine pour un ricin, et moi je ne serai pas en peine pour la grande ville de Ninive ?*

Pourquoi je raconte cette histoire ? Jonas, c'est nous qui sommes plongés dans la pandémie. Face à la peur qui nous étirent, nous nous replions sur nous et refusons le contact et l'amabilité des autres. Peut-être des amis, des parents vont essayer de nous persuader de sortir, de voir du monde, de téléphoner à des connaissances. Mais on préfère notre ricin plutôt que de penser aux autres. Et de ce fait nous restons sans espoir. Or l'espérance n'est pas pour soi seulement ; elle est aussi pour les autres. On ne peut vouloir le bonheur pour soi sans le vouloir pour les autres.

Chrétiens, notre espérance est en Dieu. Dieu ne nous protège pas des catastrophes, comme le Covid-19. Mais ce qui est sûr c'est qu'il est toujours avec nous quelles que soient les difficultés que nous traversons, puisque il a fait en nous sa demeure. Pour autant, n'oublions pas : aide-toi et le ciel t'aidera dit le dicton. Dieu ne nous aide pas avant que nous-mêmes nous ne nous soyons aidés. Si nous voulons sortir de la peur qui nous paralyse, et qui obscurcit notre espérance, il nous faut agir. Que faire ? Nous tourner vers les autres et vers Dieu.

D'abord nous tourner vers les autres. St Jean nous dit dans une lettre : « Si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas » (1 Jn:4/20). Sans doute il ne s'agit pas de faire des imprudences en ces temps de pandémie et partir le nez au vent sur les routes de France pour rencontrer du monde. Par contre demandons-nous : est-ce que je connais parmi mes relations quelqu'un qui est seul, a très peu d'amis, réside dans une EPADH ou dans un appartement et de ce fait broie du noir ? Pourquoi ne pas lui téléphoner de temps en temps, même si sa conversation m'ennuie. Quand je rencontre une connaissance, est-ce que je fais chorus avec elle pour me lamenter, critiquer et ajouter ainsi des nuages noirs dans son ciel déjà encombré ? Pourquoi ne pas d'abord me taire et essayer par la suite de dire une parole d'espoir. Est-ce que lorsque je dialogue avec un ami, je commence d'abord par l'écouter avant de parler moi-même ou le contraire ? Apprenons aussi à nous regarder et à voir quelle tête nous faisons dans nos conversations : avons-nous un visage souriant, paisible ou une figure crispée, angoissée, soucieuse, Je me rappelle : lorsque j'étais en stage de formation commerciale, le conférencier nous di-

sait : Quand vous téléphonez, ayez une glace devant vous ; et avant de faire le numéro, souriez-vous dans la glace. Au fond, sommes-nous capables de rendre compte de notre espérance ?

Nous devons aussi nous tourner vers Dieu. Sans doute il faut demander à Dieu son aide pour nous-mêmes et aussi pour tous les autres. Lui demander la santé pour nous-mêmes mais aussi pour les autres, lui demander la vertu d'espérance pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres. Nous pouvons prier : prier pour les personnes que nous connaissons, à qui nous avons téléphoné ; prier pour celles qui passent dans la rue devant notre fenêtre. Nous pouvons aussi prier pour le gouvernement qui doit gérer cette épidémie, pour le monde hospitalier qui soigne cette pandémie, pour tous ceux qui travaillent au bien être des autres : éboueurs, artisans, vendeuses, gendarmes. C'est une autre manière de se tourner vers autrui.

Enfin une rencontre que nous pouvons toujours faire c'est celle du Christ Jésus par la lecture de l'Evangile. La Parole de Dieu est un sacrement, une rencontre avec Jésus. Nous pouvons communier à Jésus-Christ tous les

jours, sans avoir à nous déplacer dans une église et autant de fois que nous le désirons : tout simplement en lisant la parole de Dieu. De même que nous rencontrons Jésus chaque fois que nous faisons un effort vers les autres ; de même il se donne à nous chaque fois que nous lisons notre Évangile. Je ne fais que redire ce que nous ont dit le Concile Vatican II « Il est là présent dans sa parole, car c'est Lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures » et le Pape Paul VI : « Bien divers sont les modes de présence du Christ à son Église... Il est présent à son Église (c'est à dire à tous les baptisés) qui accomplit les œuvres de miséricorde ».

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous le rappelle : « La maison du Christ, c'est nous, si nous sommes fermes dans notre espérance. » (H:3/6). En étant tournés vers les autres et en priant pour eux, en rencontrant Jésus, Christ dans sa parole, petit à petit notre peur disparaîtra. Et je vous dis comme Paul dans sa lettre aux Romains : « Soyons joyeux dans l'espérance » (Rom :12/12)

Pierre Raynal, le 02 02 2021



Nécrologie Pierre Jammet-Peytou n'est plus de ce monde

Parmi les personnes qui figuraient dans la rubrique nécrologie du dernier numéro de « CARILLON » se trouvait « Pierre Jammet », en fait Pierre Jammet-Peytou. Les Appaméens le connaissaient non seulement comme un homme de La Poste mais aussi pour avoir fondé, dans les années 1980, Médiane FM. C'était l'époque où fleurissaient sur la bande FM les radions libres. Pierre Jammet-

Peytou avait eu l'audace de se lancer dans l'aventure.

Pierre Jammet-Peytou allait de l'avant, curieux de tout, courtois, ouvert. Sa personnalité, sa vision de l'Homme, le poussaient à favoriser l'expression de la diversité. On se souvient de l'émission de Josette Lafont, qui, avec sa verve intarissable, abordait tardivement mille sujets ; on n'a pas oublié Marcel Soulié héraut de discussions sur l'histoire locale, les chroniques sportives de Joël Coutiet. On se souvient aussi du créneau que Pierre Jammet-Peytou proposa à la paroisse de Pamiers pour une émission hebdomadaire qui prit le nom de « Les échos de Natalène » où sœur Albert-Marie, religieuse basée avec sa communauté à la Providence, avait une place centrale et tellement appréciée. Sa voix était aussi cristalline

que sa foi.

Derrière la vitre du studio bien souvent enfumé, se trouvait la plupart du temps Martial, fils de Pierre, qui gérait la technique avec compétence. Un studio sur lequel Pierre Jammet-Peytou veillait en permanence y jetant toujours un regard de bienveillance. Médiane FM était une radio d'amateurs, avec tout ce que cela comporte. Ce lieu sentait bon la liberté. Une à une, les radios libres furent rachetées par les grosses écuries médiatiques. Médiane FM n'y échappa pas. La paroisse de Pamiers n'oublie pas les liens tissés avec Pierre Jammet-Peytou et sa famille. Elle lui est reconnaissante et adresse à tous les siens ses sentiments amicaux.

P.A.


POMPES FUNÈBRES
SANNAC
Pamiers - Mazères - Varilhes
05 61 60 28 27
sannac.fr

LA BRÛLERIE
Cafés - Thés - Cadeaux
3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

V I S U A L
Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service
Pamiers Varilhes
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

de Viviers Espaces Verts

Elagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...
Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse

La maroquinerie Fransac : Un magasin Incontournable au centre-ville de Pamiers

Peut-on imaginer une dame sortir sans son sac à main ? Cet accessoire est si indispensable que, depuis quelques décennies, les messieurs en ont adopté le principe sous forme de pochette, avec dragonne, ou en baudrier ou en ceinture-banane.

Un sac à main ! Que ne contient-il pas... On y trouve des objets indispensables : papiers d'identité, clés, mouchoirs, portemonnaie, mais aussi d'autres beaucoup plus futiles... et ranger son sac est une activité qui revient fréquemment. Grâce à la maroquinerie Fransac, devant l'abondance des modèles présentés, trouver un sac à sa convenance n'est plus un problème.

Carillon s'est proposé d'interviewer Madame Elisabeth Cance qui a volontiers répondu à nos questions

Carillon : Qu'est-ce qui vous a amenée à cette activité ?

Madame Elisabeth Cance : Cela s'est fait par hasard. Je n'étais pas prédestinée à reprendre une activité comme la maroquinerie. Au départ, je suis issue d'une famille de commerçants, plus précisément bijoutiers, horlogers. Je devais reprendre la bijouterie, horlogerie Cance car mes parents souhaitaient prendre leur retraite. Donc, je suis rentrée, et lors d'une conversation avec nos voisins, Marie-France et Alain Bigou (qui tenaient la maroquinerie Fransac) nous avons appris qu'ils désiraient arrêter et vendre leurs commerces. J'ai saisi l'opportunité.

Carillon : Quelle est l'origine des produits que vous vendez ?

E. C. : Nous vendons des produits (sacs, petites maroquineries, bagagerie) de tous horizons. Nous privilégions des produits manufacturés en France et plus localement possible. Nous avons dans nos boutiques, des fabrications artisanales issues de Graulhet, Mazamet, L'Isle sur Sorgue... Nous avons aussi de la manufacture reconnue dans le monde comme Longchamp, Le Tanneur dont la plupart de leurs sacs à main et portefeuilles sont fabriqués en France, et bien d'autres accessoires.

Carillon : Le magasin de Pamiers,

rue Gabriel Péri est-il le seul que vous possédez ?

E. C. La société Fransac possède trois boutiques dont une en Centre commercial Le Pyréal (ex Carrefour devenu Intermarché) à Pamiers, une deuxième maroquinerie qui s'appelle Ô Sac au centre commercial de Leclerc à Saint-Jean-du-Falga et enfin la maroquinerie Fransac en cœur de ville à Pamiers.



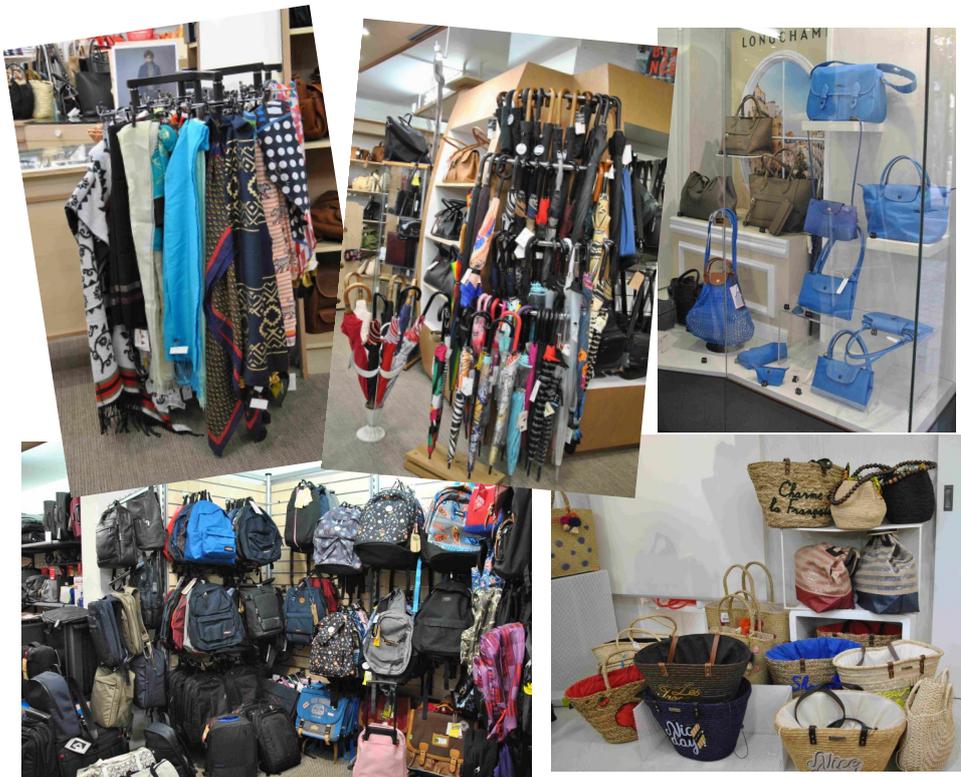
Mme Cance devant un rayon de sacs prévus pour le printemps

Au-delà de ces trois maroquineries, c'est une aventure humaine qui m'anime. Nous sommes une équipe avec mes collaboratrices, nous partageons une grande partie de notre vie ensemble (avec des hauts et des bas). Vous retrouverez Danielle en centre-ville, à la maroquinerie Fransac à Intermarché, vous rencontrerez Martine, Laurence, Laura, à la maroquinerie Ô Sac, Anne et Agnès, ah ! J'oubliais ma collaboratrice, comptable, Corinne.

Carillon : Vous êtes Présidente de l'Association des commerçants de Pamiers. En quoi consiste ce rôle ? Dans quel état d'esprit l'exercez-vous ?

E. C. : En effet, je suis la Présidente des commerçants depuis cinq, six ans, je crois. Mon rôle consiste à fédérer et rallier les commerçants des

Mme Cance présente un produit-phare : « Le Sac du Berger ». C'est un sac réalisé dans l'Aveyron à Layrolle avec des produits locaux et dont la tradition remonte au XVIIème siècle. Mariage de cuir souple et de cuir épais, il est agrémenté d'une boucle en laiton massif.



Écharpes, parapluies, sacs à main de toutes couleurs, sacs à dos, cabas, on ne peut que trouver son bonheur à la maroquinerie Fransac !



Dernière création de la marque Longchamp, ce sac original permet de faire ses courses

différentes activités du cœur de ville, du moins, j'essaie. De plus, j'essaie d'être un relais avec notre municipalité et bien sûr avec le service économique et la manager du cœur de ville : Amandine Dubrulle.

Je le fais avec un grand plaisir et du mieux que je puisse le faire. Depuis de nombreuses années, nous travaillons sur des nouveaux supports de communication et essayons de nous rendre de plus en plus présents sur Internet avec notre site de la ville : « pamiers-shopping.com ».

Nous avons une aide précieuse, M. David Lafont qui est notre créateur du site qui regroupe les différentes activités que l'on peut trouver en cœur de ville.

Les commerces en ville représentent tout d'abord un lien social qui est complémentaire dans la vie des habitants de Pamiers.

Carillon : Comment vivez-vous ce temps de crise ?

E. C. : Je vis ce temps de crise comme tout le monde. Nous le subissons et nous essayons de nous adapter. Tous les jours, je pense à

ceux qui sont dans des situations professionnelles ou personnelles beaucoup plus précaires que moi et je me dis que j'ai de la chance. Je pense aux restaurateurs, artistes, aux gens qui sont ou qui ont des membres de leur famille malades. J'espère que nous allons pouvoir re-

trouver une vie plus sereine où nous pourrions partager une vie de famille et amicale comme avant.

Je vous remercie pour votre interview et j'espère que nos prières et nos pensées nous permettront de vivre un monde meilleur.

Carillon : Merci Madame de nous avoir reçus et informés sur les possibilités qu'offre le site des commerçants de Pamiers en cette période difficile pour tous.

Propos recueillis par Gilles Rieux



De gauche à droite : Amandine Dubrulle, David Lafont (créateur du site Pamiers-shopping.com) et Elisabeth Cance. Photo la DDM

CAVES DEYMIER



Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tel 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !

Nouveau !
OUVERTURE 7j/7

Grillades au feu de bois

Cuisine traditionnelle

Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie

Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37



**Restaurant
LA GRANGE**

En l'église Notre-Dame du Camp, le 7 mars 2021 Consécration d'Elisabeth Audouin

Le dimanche 7 mars, notre communauté chrétienne a vécu un évènement très particulier : la consécration d'Elisabeth AUDOUIN. De tout temps, des hommes et des femmes ont choisi de vivre leur baptême à travers une consécration dans la prière, la pauvreté et la chasteté, une sorte de "vie religieuse" dans le monde, mais souvent ces vœux étaient prononcés en privé. Elisabeth a choisi de rendre publique cette consécration et a permis ainsi à tous de redécouvrir cette vocation possible dans la diversité des appels et des états de vie. Nous avons été heureux d'accompagner Elisabeth dans l'action de grâces dans cette nouvelle étape de sa vie.

Monseigneur Eychenne s'adresse à Elisabeth :

- Pour témoigner du fait que :

Le Seigneur est notre bien le plus grand, voulez-vous mener une vie sobre dans l'esprit de la lettre du Pape François (Laudato Si) et de la seconde orientation de notre projet diocésain : « Une Église pauvre, avec et pour les pauvres » ?

R - **Oui, je le veux.**

- Pour témoigner du fait que :

Le Seigneur peut, à lui seul, combler nos existences et être celui qui, quotidiennement, nous manifeste de son amour, voulez-vous désormais vivre chaste dans le célibat, tout en restant disponible à vos enfants et petits-enfants ?

R - **Oui, je le veux.**

- Pour témoigner du fait que :

Faire la volonté du Seigneur c'est accueillir celle-ci à travers la collaboration et la communion avec les autres, voulez-vous accepter de soumettre vos engagements et vos choix pour la mission à la communauté chrétienne du diocèse que l'évêque préside ?

R - **Oui, je le veux.**

- Pour témoigner du fait que :

La capacité à vivre des appels de l'Évangile vient de Dieu et non de nos choix et de nos forces, voulez-vous quotidiennement aller puiser aux sources du salut dans la Parole de Dieu et les Sacraments ?

R - **Oui, je le veux, avec la grâce de Dieu.**



A genoux au pied de l'autel, invocation de l'Esprit Saint

Texte de consécration lu par Elisabeth :

Du prophète Michée, (6,8) : « on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu ».

Aujourd'hui, Seigneur, je choisis la vie avec Toi pour la réalisation toujours plus pleine de la vocation de mon baptême, sans entretenir ni regrets, ni amertume pour le passé, sans nourrir ni inquiétudes ni illusions pour l'avenir.

Je choisis de marcher à ta suite en m'appuyant sur ton amour, sur ta Parole, en recherchant la Vérité, la Justice et la paix ; en aimant autant que possible comme toi, jusqu'à l'amour des ennemis, jusqu'au pardon sans condition, jusqu'au don de ma vie pour la venue de ton règne.

Pour aujourd'hui seulement, et chaque jour que tu me donneras de vivre, je veux accueillir le don de l'Esprit Saint, pour vivre dans la confiance, l'abandon à la volonté du Père et l'espérance. Ta grâce me suffit !

Ce texte a été déposé sur l'autel, daté et signé.



Signature du texte de consécration

Bénédition

Dieu tout puissant,
Tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment, et tu te laisses trouver par ceux qui te cherchent,
Sois favorable à ta servante qui se consacre aujourd'hui à Toi et dirige son chemin selon ta volonté,
Sois pour elle et pour les siens un ombrage dans la chaleur du jour, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue, afin qu'elle parvienne heureusement sous ta garde au terme de sa route. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Remise du livre des heures et de l'anneau suivie de la bénédiction



Le Secours Catholique continue son action collective

Depuis début décembre, à la sortie du second confinement, la délégation Ariège-Garonne a fait le choix d'ouvrir ses accueils et autres boutiques afin de rompre la solitude, de faire vivre le lien social, d'être présent malgré tout. Cette pandémie nous oblige à inventer des actions nouvelles et surtout de rester ouverts, présents, et à l'écoute partout où nous le pouvons.

L'équipe de Pamiers convaincue, a donc ré-ouvert son local et toutes ses activités, avec joie et soulagement.

Depuis quel que soit le jour, c'est une véritable ruche, tant au moment des petits déjeuners que pour toutes les autres activités : jeux, atelier tricot, ateliers créatifs, brin de causette, marche... On s'y sent bien, ça papote, ça rigole, on fait vivre la vitrine. On accueille les habitués et les gens de passage. On offre une boisson.

De nouveaux bénévoles franchissent la porte et de nouveaux projets émergent : un atelier chorale, un partage d'évangile... bientôt une fraternité.

De nouveaux partenariats voient le jour.

Devant la demande, un accueil social y a été ouvert le mardi



matin sur rendez-vous.

L'équipe regrette de ne pouvoir encore participer à l'atelier mieux manger en partenariat avec le centre social de la CAF et l'atelier écriture avec Volonté de Femmes en Ariège ; il est toutefois possible de se faire aider dans les démarches administratives.

Tous les samedis du mois de mars, à tour de rôle, les bénévoles ont ouvert et ont vendu leurs créations pour les fêtes de Pâques.

Malgré les mesures sanitaires et le port du masque, la COVID a permis de développer l'écoute, la joie des retrouvailles, le bonheur d'être ensemble, de vivre et de profiter de ces moments que nous qualifierons de précieux.

Comme quoi, à quelque chose, malheur est bon. (Toute proportion gardée) et l'amour est un choix, pas seulement ou nécessairement un choix rationnel, plutôt une volonté d'être présent à autrui sans prétention ni artifices. (Carter Heyward)

Véronique Nardizzi

SERVAT traiteur
PORTAGE DE REPAS
10 €
06 08 34 46 80

SN Coffra TP
COFFRAGE BOIS - MENUISERIE - EMBALLAGE BOIS
contact@coffratp.fr - 05.61.05.65.23

Chapellerie Sire
Mercure d'Or du Commerce - Fondée en 1870
PAMIERS - Tel : 05 61 60 18 00



Nécrologie Hommage à Claude Aliquot

En ce mercredi 10 mars 2021, ont été célébrées, à l'église Notre-Dame du Camp de Pamiers, les obsèques de M. Claude Aliquot, « Conservateur des antiquités et objets d'art » du département de l'Ariège. Veuillez trouver ci-dessous, l'hommage qui lui a été rendu par l'un de ses frères d'armes, le colonel Doumerc.

C'est en tant que président de la Société des Membres de la Légion d'Honneur de l'Ariège et en tant qu'ami que je vous adresse ces quelques mots en guise de dernier hommage à notre regretté compagnon l'Officier en chef de 1^{ère} classe (H) du Corps Technique et Administratif de la Marine, Claude Aliquot.

Claude naît le 30 octobre 1933 au Mesnil Saint Denis dans les Yvelines. Il suit une scolarité tout à fait normale au Collège St Joseph à AVIGNON. Il a à peine 16 ans lorsque, pris par le démon de la mer, le goût de l'aventure, mais surtout la profonde volonté au sortir de la guerre, de servir son pays, la France, il décide de rejoindre les rangs de l'Armée en s'engageant dans la marine.

Compte tenu de son jeune âge il a l'opportunité d'intégrer l'Ecole des Mousles le 1^{er} octobre 1949 à Le Dourdy Loctudy (Finistère). Il en sortira un an plus tard pour souscrire un premier engagement de 5 ans dans la marine.

Travailleur assidu, ayant le sens des responsabilités et des capacités intellectuelles hors du commun, Claude progresse rapidement dans la hiérarchie. Il fait ses preuves dans le domaine opérationnel en participant de 1954 à 1959 à de très nombreuses missions de soutien logistique aérien et maritime des contingents terre et marine, en Algérie et sur les frontières Marocaines et Tunisiennes.

Très vite, Il gagne sur le terrain la confiance et l'admiration de ses chefs qui reconnaissent ses mérites et ses compétences. C'est ainsi qu'il est proposé pour intégrer l'Ecole des Officiers d'Administration de la Marine dont il sort diplômé parmi les meilleurs.

Il sert dès lors dans de nombreux postes de responsabilité en mer (Papeete-Pacifique) et à terre comme responsable des approvisionnements sur la base de Toulon.

Il obtient le Diplôme technique de la Délégation Ministérielle à l'armement puis couronnement de sa carrière, le Brevet de qualification Supérieure de la Marine Nationale.

Claude met à profit les moindres moments de répit que lui laisse un emploi du temps pourtant bien rempli pour se cultiver et se perfectionner. A force de volonté et de travail, il obtient une Licence puis une Maîtrise de droit public (en 1976 et 1980 auprès des universités de Caen et Marseille ainsi qu'un doctorat d'histoire (1990 à l'université de Toulouse le Mirail). Sa réussite Claude la doit à son travail, à sa volonté et à son acharnement à se hisser au sommet de la hiérarchie sociale mais il la doit aussi à son épouse Jacqueline qui depuis leur rencontre, l'a toujours soutenu, encouragé et assisté.

Quel magnifique exemple de mérite nous donne ce jeune mousse de 16 ans qui a gravi tous les échelons de la marine pour terminer sa carrière avec 5 galons sur la casquette. Claude a servi 37 ans dans l'armée. C'est mal le connaître que d'imaginer qu'il va en rester là pour se satisfaire d'une retraite pourtant bien méritée.

A peine sa casquette de marin raccrochée, Claude reprend du service comme bénévole à temps complet auprès du ministère de la culture. En effet, passionné d'art et d'histoire il accepte le poste que lui confie Jack Lang de "Conservateur des antiquités et objets d'art" du département de l'Ariège, mission qu'il a brillamment assurée jusqu'au 1^{er} janvier 2014. Passionné par la mission qui lui est confiée il laisse un bilan en tous points remarquable :

De 1990 à 2013, Il aura parcouru près de 125 000 km en Ariège, travaillé bénévolement 50 000 heures, constitué un fond photographique de 12 000 diapositives, 19 000 photographies numé-

riques, permis la protection de plus de 4 500 objets mobiliers et a participé à la restauration de près de 250 œuvres. Claude a une prédilection pour l'Art Sacré, il réalise un inventaire exceptionnel qu'il traduit sous la forme de deux ouvrages remarquables, résultat d'une exceptionnelle somme de travail: "L'évolution artistique de l'orfèvrerie religieuse française" et la "Paramentique liturgique" du XVIe au XXIe".

Passionné de contacts humains, désireux de s'impliquer dans la vie sociale de la cité, Claude s'investit fortement dans le milieu associatif ariégeois et ariégeois. C'est ainsi qu'il adhère et participe aux activités de très nombreuses associations:

- Il s'occupe du site « Histariège »,
- Sté Historique et Archéologique de PAMIERS,
- Association des Amis des Archives de l'Ariège,
- Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale,
- Association de la mémoire Combattante en Ariège,
- Association du Salon du livre d'histoire locale de Mirepoix,
- Société des membres de la Légion d'Honneur,
- Association des Membres de l'Ordre National du Mérite,
- Association du Souvenir Français,

Claude a produit ou collaboré à la production d'une cinquantaine d'ouvrages historiques dont beaucoup font référence et qui lui ont donné une forte notoriété.

Dans tous les domaines où il a exercé, l'engagement et les mérites de Claude ont été récompensés. Il a ainsi obtenu de nombreuses décorations dont les plus prestigieuses :

- Chevalier de la Légion d'Honneur,
- Chevalier de l'Ordre National du Mérite
- Croix du Combattant
- Chevalier des Palmes académiques,
- Chevalier des Arts et Lettres

Claude Aliquot était un homme exceptionnel. Son attachement aux valeurs fondamentales, sa rigueur de vie et de comportement inspiraient à tous le respect. Son sens de l'Honneur jamais été mis en défaut, sa grandeur d'âme, n'avaient d'égal que sa simplicité. Très croyant, la foi chevillée au corps, Claude avait l'intelligence de savoir concilier sa religion et la laïcité. En toutes circonstances, il savait rester humble et tolérant. Claude n'avait que des amis.

Cher Claude, cher ami, cher compagnon, au revoir, que Dieu te garde, nous te souhaitons bon vent pour cette dernière traversée qui te conduit vers l'éternité.

Je terminerai cet hommage par ces quelques vers de Charles Péguy dont je sais que Claude les appréciait, il avait souhaité qu'ils figurent en page de garde de notre ouvrage collectif sur les poilus ariégeois :

« Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre.
Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre.
Heureux les épis murs et les blés moissonnés. »

Nous adressons à son épouse Jacqueline ainsi qu'à ses enfants et petits-enfants nos très sincères condoléances et les assurons de notre soutien.

Jean-Louis DOUMERC
Président de la Société des Membres
de la Légion d'Honneur

Courrier des lecteurs

La croisade des enfants

Le 20 février, ARTE a diffusé un documentaire-fiction sur la croisade des enfants (1212). Événement peu connu du XIII^{ème} siècle, il a été sans doute marginalisé parce qu'il ne passe pas par la voix des grands Princes à travers laquelle nous est conté habituellement le récit historique officiel ! Pire peut-être, il s'agit d'événements dont les acteurs « ne sont » que les enfants, les jeunes.

Nicolas de Cologne et Étienne de Cloyes (en France), d'origine sociale modeste (Étienne était pâtre), prétendent, presque en même temps et à 400 km de distance, avoir reçu un message du Christ leur demandant de partir en croisade délivrer le tombeau de Jésus, aux mains des musulmans à Jérusalem, en leur assurant « qu'il ferait s'ouvrir la mer devant leurs pas ».

Ce sont des milliers de pauvres êtres qui partirent : des jeunes, des enfants en majorité et quelques adultes avec. Leur croisade se voulait pacifique. Ils s'en remettaient de façon absolue en leur confiance en Dieu à travers leur foi, pour accomplir leur projet. Mais les réalités de ce monde les ont rapidement rattrapés ; ils eurent beaucoup à souffrir. Nombre d'entre eux moururent de faim, de froid, dans la traversée des Alpes. Arrivés à Marseille et à Gênes, malgré leurs prières, la mer ne s'ouvrit pas. Certains furent pris et embarqués pour être vendus comme esclave en Orient.

Les adultes d'hier, comme ceux d'aujourd'hui, n'ont vu là que naïveté, exaltation puérile vouée à l'échec.

Philippe Auguste (roi de France) et Innocent III (pape), plus préoccupés d'enjeux géostratégiques « plus sérieux », n'ont pas accordé leur attention à ces jeunes. Ils n'ont pas cherché à sublimer cette énergie spirituelle en mouvement.

Historiens, institutions et adultes ont mis des bémols à cette épopée, mais toute aventure humaine ne comporte-t-elle pas des bémols ? Et malgré tout leur sens critique, les auteurs de cette émission documentaire n'ont pu que reconnaître l'acte de foi profonde à l'œuvre dans cette histoire.

Certes, la mer ne s'est pas ouverte devant ces jeunes ; et alors ? Qui peut être coupable de ne pas toujours faire la part entre l'illusion et la transcendance vraie ? Aujourd'hui encore, à une époque où l'efficacité est une injonction, ne sommes-nous pas devenus trop souvent aveugles aux chemins de la vie ?

D'autres enfants, de nos jours, se mettent en route pour dire leur volonté de mieux protéger notre planète que nous avons mise à mal. Quel accueil leur réservons-nous ? Avons-nous autre chose à leur proposer que notre condescendance, nos préjugés, les scories de nos expériences « réalistes » ?

Hier comme aujourd'hui, c'est d'Amour dont ils ont besoin, d'Amour dont nous avons besoin, c'est Amour que nous devons.

Jacques Pince

Travaux à la cathédrale...

Oui, mais l'outillage est bien différent car c'est de ménage qu'il s'agit cette fois-ci !

Les travaux de restauration étant terminés, il s'agissait de redonner à la cathédrale un aspect accueillant et la propreté des lieux en est un atout majeur.

Armés de balais, de chiffons, d'aspirateurs, près d'une cin-



quantaine de paroissiens et de paroissiennes de tous âges se sont retrouvés un samedi après-midi pour faire du nettoyage. Sous la houlette de Père Cédric, chacun se vit nanti d'une mission, qui le dallage, qui les grilles, qui les chaises... Tout fut passé au crible d'un personnel méticuleux. La cathédrale peut ouvrir ses portes, pour la plus grande joie de tous.

La rédaction

PRO & Cie
le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIEERS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

L'OUSTAL DOUSSAT
Christophe VITAL
MAÎTRE ARTISAN

Pamiers - La Tour du Crieu

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIEERS
05 34 01 34 10

« Chrétien anonyme » dans nos rues

« *Tout homme est une histoire sacrée* ». Cette belle réflexion que l'on attribue à Patrice de la Tour du Pin, poète et mystique du XX^{ème} siècle, en dit long sur l'idée qu'il se faisait de chaque personne. *Une histoire sacrée*, rien de moins. Elle reflète tellement la vision chrétienne de l'Homme que Didier Rimaud l'avait insérée dans un chant. L'avoir en tête à l'aube de la journée, la chanter même, nous oblige à changer notre regard sur ceux que nous rencontrerons. Un regard parfois désabusé, sans illusion, qui focalise avec ténacité sur la noirceur de l'existence plutôt que sur les rayons de lumière qui illuminent chaque vie. Tout est question d'état d'esprit. « Esprit », un mot que l'on peut écrire avec une minuscule ou une majuscule.

L'anthropologie chrétienne, c'est-à-dire la vision chrétienne de l'Homme, est fondée sur cette sacralité humaine parce que pour les chrétiens, *l'Homme a été créé à l'image de Dieu*.

Même nourris aux sources de la foi chrétienne, il nous arrive, trop fréquemment, de détourner notre regard de celui de certaines personnes que nous croisons. Qui peut se targuer d'échapper à cette réaction ? Il y a, en nous, des raisons intimes qui font que certaines personnes ne seront, pour nous, que des silhouettes, c'est-à-dire des êtres qui passent vite, dont on se détourne et qu'on ne veut pas voir : par peur de la relation, par peur de ses pauvretés, par désintérêt, par attitude de surplomb conscient ou inconscient. Ou tout simplement aussi parce que ces personnes nous semblent franchement antipathiques. Parfois, pour nous justifier à nous-mêmes, c'est-à-dire pour rendre juste notre attitude de désintérêt, de dédain ou d'indifférence, nous trouvons d'autres excellentes raisons et notamment ces mille et un rendez-vous que l'on a pris pour la journée et notamment chez « Speedy » de manière à changer les pneus de notre véhicule pour aller encore plus vite et faire toujours plus de choses ; en réalité, peut-être pas très... nécessaires.

ET POURTANT...

Et pourtant, il y a tant de richesses cachées dans nos rues. Chez des gens dont on pense dont on dit, de manière condescendante, « qu'ils ne

payent pas de mine », une expression très ancienne ; preuve que la question est éternelle.

Et pourtant, quand il nous arrive d'oser la rencontre, cette richesse cachée affleure, parfois immédiatement parfois avec le temps.

CHRÉTIEN DE PAMIERS

Celui que nous appellerons « Chrétien de Pamiers » habite notre ville depuis plusieurs années. Dans la rue, il a souvent une bière à la main. Il le dit lui-même : c'est une addiction. Elle n'épargne pas son corps et son visage. Sa démarche parfois aussi. Il est, la plupart du temps, très courtois. Au hasard d'une de ces rencontres de rue où l'on échange quelques mots, sans qu'on le lui demande d'ailleurs, il se met à évoquer la Bible. D'ailleurs, il

« IL N'Y A QU'UN SEUL CORPS » PLUTOT QUE « DONNEZ-LEUR A MANGER » !

« Chrétien de Pamiers » propose lui-même le chapitre sur lequel il veut qu'on médite. On s'attendrait naïvement à ce qu'il choisisse... « la multiplication des pains », lorsque Jésus dit : « *Donnez-leur à manger* ». Que nenni ! C'est le quatrième chapitre de la lettre aux Ephésiens qu'il demande : « *Il n'y a qu'un seul corps* ». Et on commencera à deux. Après demi-heure d'échange riches, on se met d'accord sur une autre rencontre, la semaine suivante. Un jeune père de famille de la paroisse accepte de s'y joindre. Il est là à l'heure prévue, mais « chrétien de Pamiers » n'y est pas. Néanmoins commence l'échange. Et l'on butte sur une expression qui est une reprise d'un psaume. Une heure plus tard « Chrétien de Pamiers » qui a oublié le rendez-vous passe devant le local du Secours catholique. Il y voit de la lumière. Il entre.

Et commence le partage. Immédiatement, le voici qui donne une réponse éclairante au passage sur lequel les deux amis buttaient. La confiance s'instante. « Chrétien de Pamiers » évoque ses origines, quelques épisodes de son passé. Ici, on s'intéresse à lui. Quand il s'agit de revenir à l'Évangile, sa parole devient sûre ; percutante. Elle vaut une homélie. Une autre personne qui est dans la salle ne perd pas une once de ce qu'il dit. Des regards qui en disent

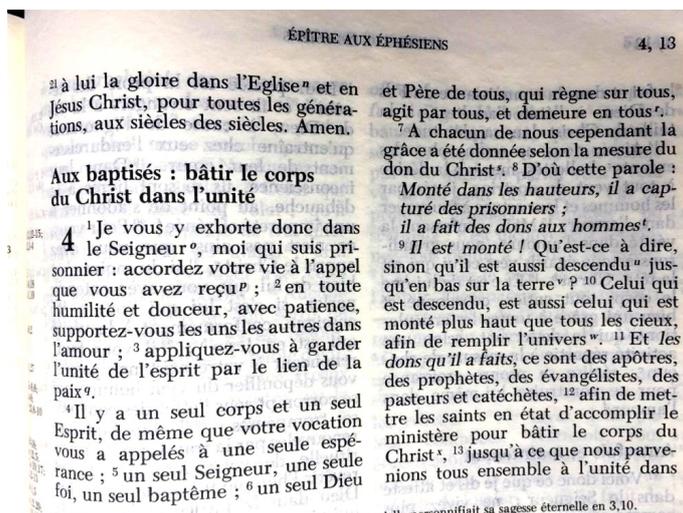
long s'échangent dans le silence. La confiance se conforte. On prévoit de se revoir rapidement pour avancer sur le chapitre 4 ;

EPHESIENS, CHAPITRE 4

« *Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même, il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit* » dit le chapitre 4 choisi par « Chrétien de Pamiers ».

Et presque deux mille ans après, Patrice de La Tour du Pin lui fait écho : « *Tout homme est une histoire sacrée* ».

Pierre Assémat



Lettre de saint Paul aux Ephésiens, chapitre 4

est né dans un pays européen où on la connaît bien. A la question, « cela vous intéresserait qu'on partage sur un texte d'évangile ? », sa réponse est affirmative. Première surprise ! Il se met, tout de go, à proposer un passage de saint Paul aux Corinthiens ! Hélas, les rendez-vous de partage sont manqués. Mais chrétien de Pamiers porte en lui une flamme. Le jour de son anniversaire, il est invité par un copain à aller chercher au Secours catholique un cadeau, un parmi la centaine que l'association a reçu pour Noël grâce aux réseaux sociaux. Il entre, pour la première fois, dans le local. On lui propose un café et, le moment venu, on lui remet le cadeau. « C'est le seul que je recevrai aujourd'hui » dit-il. Et puis, il reparle du partage d'évangile. On refixe, un rendez-vous.

Semaine oecuménique Echange de chaire

Dans notre précédent numéro nous avons relaté la visite de Mme la pasteur Isenmann à Notre-Dame du Camp le 7 février 2021 et publié sa prédication. Dimanche 21 mars, M. le curé Gilles Rieux s'est rendu au temple de Saverdun à 10h30 pour participer au culte. Quelques paroissiens catholiques de Pamiers et de Saverdun étaient présents ainsi que Roman, notre organiste. Voici des extraits de l'homélie de Père Gilles.

« Nous voudrions voir Jésus » : c'est la demande de quelques grecs. C'est aussi la nôtre. Si nous sommes venus ce matin, c'est pour voir Jésus. C'est aussi la demande des milliers d'adultes qui seront baptisés à Pâques en France, toutes Eglises confondues. Dans notre contexte de matérialisme et de recherche du profit, ce n'est pas neutre. C'est la demande des personnes qui regardent ce matin les émissions religieuses de la télévision. C'était la demande de cet enfant d'un groupe de catéchèse qui disait : « Si je pouvais poser une question à Jésus, je lui demanderais pourquoi il ne se montre pas ! »

Jésus continue à attirer à Lui.

Faut-il comprendre ce désir de voir au premier degré ? Non, voir c'est au sens de Jean, c'est-à-dire, rencontrer en profondeur. Voir c'est croire, s'attacher au Christ, s'appuyer sur lui.

Ce désir, en réalité, il est une attirance de la part du Père puisque Jésus dit : Personne ne vient à moi si le Père ne l'attire à moi » et dans l'évangile de ce jour : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes ». Dans tout amour, il y a un attrait qui nous prend tout entier, qui prend toute notre personne. Cette marque de Dieu est en tout homme. Elle se manifeste par la soif d'éternité, d'infini qui est en nous.

Que va donner à voir Jésus de lui-même ?

Du prestige, des miracles, du merveilleux, de la grandeur, la gloire ? Sa gloire, oui, certes, mais par un chemin inattendu, celui de la croix ! Son abaissement, sa petitesse ! Quel renversement !

Le grain de blé meurt pour donner la vie. Pour vivre, il convient de mourir au chacun pour soi et prendre le chemin de l'humilité, du service, du pardon, du respect infini de l'autre.

L'évangile est celui de la petitesse. Jésus est attentif au moindre petit geste, signe de foi : une femme touche le bord de son manteau, une autre répand du parfum sur ses pieds, une autre encore accepte de se contenter des miettes qui tombent de la table. Ces petits gestes de la vie sont comme le grain de blé : minuscules, insignifiants en apparence mais capables de changer une atmosphère, de redonner confiance.

La foi n'est pas de l'ordre du devoir ou de la volonté mais de l'ordre de l'étonnement, de l'émerveillement devant l'inattendu d'un Amour qui se révèle par la petitesse et le renoncement au pouvoir et qui vient souffrir et mourir avec les hommes.

Laissons nous toucher par ce renversement. Et nous pourrions voir la présence de Dieu en toute situation de faiblesse et de petitesse.

Le carême est un temps pour nous laisser attirer par Dieu et nous laisser façonner par son Amour incroyable.



Mme Véronique Isenmann accueille les paroissiens



Père Gilles prononce son homélie



Roman l'organiste



Prière du Notre Père

SECTEUR DES PUJOLS

Nécrologie

Madame Annie Fauré nous a quittés

Les obsèques d'Annie Fauré se sont déroulées aux Issards le vendredi 26 février. Appréciée par les gens du village et des alentours, elle aimait sa terre natale où elle avait des ami(e)s. Depuis les dernières élections, elle était élue au conseil municipal et participait activement à la vie de la commune.

Une de ses qualités était la générosité et l'envie d'aider les autres dont les plus démunis. Ses premières années se sont déroulées en Afrique avec ses parents où son père était médecin, elle a vu la pauvreté et le dénuement des familles. Aussi quand cela a été possible, elle a fait partie de l'association CSEP (Comité Soutien Enfance Philippines) Cette association œuvre en priorité à l'accès à la scolarisation pour des enfants philippins démunis grâce aux parrainages qui financent leurs études jusqu'aux études supérieures. Des sacs de riz sont distribués pour subvenir aux besoins de la famille. Les autres actions de l'association sont d'effectuer des projets de constructions ou de rénovation des locaux scolaires. Plusieurs enfants atteints de fente labio-palatine peuvent être opérés gratuitement et retrouver le sourire. Elle a parrainé trois enfants, a fourni gratuitement du matériel de soins pour les opérations chirurgicales et a participé à l'organisation de journées/soirées pour faire connaître l'association et trouver de nouveaux parrains.

Après des études à Montpellier pour obtenir son diplôme de pharmacienne, son parcours professionnel dans un premier temps l'a amené vers la Recherche, ce fut l'occasion pour elle de donner des cours à l'université et de corriger des examens. Dans le cadre de son travail, des expériences étaient faites sur des chiens, elle veillait à ce qu'ils soient traités avec bienveillance, qu'ils soient en bonne santé et lorsqu'ils étaient « en retraite » elle cherchait des familles d'accueil pour qu'ils puissent « couler des jours heureux » car elle aimait les animaux et surtout les chiens.

Elle a travaillé un an outre-manche à Manchester dans le cadre des recherches en pharmacocinétique et toxicologie.

Puis a exercé son métier en Corrèze, dans le Tarn et en Ariège, elle a su donner de bons conseils. Les clients la demandaient et recherchaient ses compétences. Durant sa vie, lorsqu'elle habitait dans l'Aude, elle avait été cheftaine des louveteaux du Mouvement des guides et scouts d'Europe (mouvement rural dont le siège était à Capendu) Elle était très investie dans ce qu'elle faisait et déployait beaucoup d'énergie. Par la suite, chaque année et durant une quinzaine d'année, elle a participé au Pèlerinage du 15 août à Lourdes. Tout d'abord, affectée à une salle puis très vite titularisée comme Hospitalière de Notre Dame du Salut, elle avait en charge des adultes et des enfants en situation de Handicap.

Récemment Annie s'était engagée dans la fraternité paroissiale, avec la volonté et la détermination que l'on lui connaissait. Le lundi lorsqu'elle pouvait se libérer, elle participait au rosaire dans les différentes églises du secteur. Le matin, elle n'hésitait pas à se lever tôt malgré son activité professionnelle pour consacrer du temps aux prières et au recueillement.

Avec respect, tout en respectant les règles sanitaires, sa famille, ses amis, ses voisins, ses collègues de travail sont venus nombreux pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure

Annie, toute ta vie, tu as fait preuve de volonté et de courage, tu avais une grande force intérieure, nous n'oublierons pas ton rire enjoué. Nous présentons toutes nos condoléances à ta fille chérie qui t'a accompagnée jusqu'à ton dernier souffle.

Anne Laroque



Horaires des offices

Assemblée paroissiale La Souleille			
Planning des offices de Avril à Juin 2021			
Temps de Prière ou Messe			
dimanche 11 avril 2021	11h00	Temps de prière	La Bastide de Lordat
dimanche 18 avril 2021	11h00	Temps de prière	Le Carlarret
samedi 24 avril 2021	16h30	Eucharistie	La Bastide de Lordat
dimanche 2 mai 2021	11h00	Temps de prière	Saint Amadou
dimanche 9 mai 2021	11h00	Temps de prière	Les Pujols
jeudi 13 mai 2021	11h00	Ascension	Le Carlarret
dimanche 16 mai 2021	11h00	Temps de prière	Les Issards
dimanche 23 mai 2021	11h00	Pentecôte	Les Pujols
samedi 29 mai 2021	16h30	Eucharistie	Le Carlarret
dimanche 6 juin 2021	11h00	Temps de prière	Trémoulet
dimanche 13 juin 2021	11h00	Temps de prière	Saint Amadou
dimanche 20 juin 2021	11h00	Temps de prière	Les Pujols
samedi 26 juin 2021	16h30	Eucharistie	Trémoulet

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

→ à Lézat-sur-Lèze

Inauguration à la Maison paroissiale

C'est le 2 février, sous un magnifique ciel bleu et dans une ambiance de douceur printanière, que la communauté paroissiale de la vallée de la Lèze a inauguré les nouveaux locaux de la Maison paroissiale. Pour mieux répondre à sa destination de maison d'accueil, de formation et d'échanges, il était en effet devenu indispensable de disposer d'une cuisine fonctionnelle et de sanitaires conformes, notamment pour les PMR.

Pour l'occasion, le vicaire général du diocèse de Pamiers, l'économiste diocésain et trois des sept entreprises chargées des travaux ont répondu à l'invitation de la Paroisse. Après un mot d'accueil et de remerciements, la Paroisse a rappelé l'historique de cette opération puis a rendu un hom-



Les artisans présents : De gauche à droite MM. Jean-Marc et Jérémy PONS (SAS3P), Éric SAVIGNOL, Yannick GAIANI (SAS3P) et Emmanuel ROY (Briques et galets)

mage appuyé à tous ceux qui ont concouru au succès de cette opération, en particulier la mairie de Lézat et bien sûr les artisans qui ne s'attendaient pas à tant d'éloges. Il s'agit des entreprises *l'Atelier du ferronnier, Briques et galets* (maçonnerie), *Cuisines Pailhès, Lauragais Menuiserie, Sans & fils* (électricité) *SAS3P* (cloisons, sol et peinture) et *Savignol* (plomberie). Ce fut également l'occasion d'admirer sur le toit du pavillon situé juste à côté, la nouvelle girouette installée par M. SAVIGNOL avec le concours de la Mairie.

La séquence s'est terminée par une visite des nouveaux locaux suivie d'un très agréable moment de convivialité entre les membres de la communauté paroissiale et les invités présents. A.H.

Etape préparatoire au baptême de Maeva

Le dimanche 21 février lors de la messe dominicale de Lézat, Maeva, accompagnée par sa marraine Claudia Lucas, a commencé les étapes qui la préparent à recevoir le baptême. Celui-ci aura lieu en l'église de Lézat le dimanche 4 avril, jour de Pâques.

1 Être accueilli dans sa demande

« Il importe cependant que l'Église prenne en considération sans plus attendre la demande qui lui est faite. Dès que l'enfant a fait savoir qu'il désirait le baptême, ou bien dès que ses parents ont manifesté leur intention, le prêtre ou les responsables s'assurent des concours nécessaires à la constitution du groupe d'acheminement. » (Rituel n° 13 et n°14)

Célébrer... La première approche... La communauté chrétienne sera réunie. Tu seras présenté par le groupe qui t'accompagne. Tu demanderas publiquement le baptême. Et la communauté accueillera ta demande. Il y aura un dialogue semblable à celui-ci : « Le prêtre : - M., pourquoi es-tu venue? L'enfant : - Pour demander le baptême. Le prêtre : - Tu veux être baptisée. Nous en sommes heureux. Pour cela, tu dois apprendre à connaître et à aimer Jésus : il y faut du



temps et aussi l'aide d'autres personnes. Pour te préparer au baptême, veux-tu venir avec nous tous, les chrétiens ici rassemblés? L'enfant : - Oui. (Rituel n° 20)

2 Découvrir Jésus - Christ

La célébration au terme de cette deuxième étape comporte deux gestes significatifs : **le signe de la croix et la remise du Livre des Évangiles**, ce dernier pour signifier l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu. Ces deux signes soulignent l'importance de l'engagement de

la communauté chrétienne. (Rituel n° 39, n°50-51)

Célébrer... Le prêtre te demandera ce que tu as découvert de Jésus. Puis, après ta réponse, il te dira: « C'est Dieu qui t'appelle à devenir l'amie de Jésus, son Fils. C'est pourquoi je vais te marquer du signe des chrétiens : la croix de Jésus (Christ). Tout au long de ta vie, cette croix te rappellera son amour. Ne l'oublie jamais. » (Rituel n° 37)

Il tracera une croix sur ton front. Il invitera peut-être ton groupe d'accompagnement et ceux qui t'entourent à faire ce geste.

« M., maintenant tu as ta place dans la famille des chrétiens; avec nous tous, viens écouter la Parole de Dieu et prier. » (Rituel n° 43)

Après la lecture d'un ou deux textes de la Bible, le prêtre te remettra le livre des Évangiles : « M., voici le livre des Évangiles; qu'il devienne pour toi parole de vie. » (Rituel n° 48)

Toute notre communauté est heureuse, Maeva, de t'accueillir dans la famille des enfants de Dieu. Bonne route jusqu'à ton baptême.

Janine et Madeleine (catéchistes)

Baptême et confirmations

Le dimanche 28 février, en l'église Saint-Jean-Baptiste, Nathalie et Benjamin, accompagnés de leurs familles se sont présentés au début de la messe. Benjamin a reçu le sacrement



Le baptême de Benjamin

de baptême, puis la confirmation donnée par le Père Serge Billot, vicaire général du diocèse de Pamiers, Couserans et Mirepoix. Nathalie a également été confirmée, avec pour parrain Daniel Baudot.

L'accueil de ces jeunes est une grande joie pour la communauté paroissiale de la Lèze.



La confirmation de Nathalie et Benjamin

→ à Lapeyrère

Petite communauté des vieillards du 31

Rencontre du lundi 22 Février 2021 :

Nous étions 6 personnes : Christiane, Janine, Jeanette, Madeleine, Maguy et Hervé.

1/ Nous avons lu l'évangile de la messe de la veille, c'est-à-dire, l'évangile selon St Marc (1, 12-15) ; puis la 1ère lettre de St Pierre apôtre (5, 1-4) qui nous a paru d'actualité : quelques extraits « ...soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ; non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau.... »

Quelques commentaires ont été faits : – être un « modèle »

Question : Qu'est-ce que les anciens ? ce sont les responsables des communautés ? **les sages ?**

2/ Nous avons lu l'intro de la lettre apostolique **PATRIS CORDE** du pape François. Voici les réflexions et ce qui a été relevé dans le texte, en vrac :



- Joseph a tout donné. C'est l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée...un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés.

- C'est une figure extraordinaire si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous.

- Il s'est décentré pour mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

- Il a été déclaré patron de l'église catholique : **Quelle est la différence entre l'église catholique et l'église universelle ?**

Autres phrases relevées :

« nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées... »

« personne ne se sauve tout seul »

« la co-responsabilité »

« offrir et intercéder pour le bien de tous »

3/ Nouvelles des clochers : le 21 février de 15h à 17h, il y a eu l'adoration à Latrape...

Nous étions 5...et auparavant le groupe a démonté la crèche de l'église.

4/ Nous avons terminé par un **Notre Père**, un **Je Vous Salue Marie** et la prière à **St Joseph**.

Bien sûr, malgré le Carême, nous avons mangé un bon gâteau accompagné de tisanes diverses.

La prochaine rencontre se déroulera **le lundi 29 mars à 16h** chez **Madeleine** et sera préparée par ses soins.

Janine

Mr.Bricolage

des solutions pour toute la maison et le jardin



Centre Commercial Pyreval
Route de Mirepoix, 09100 PAMIERS.
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.

Rejoignez-nous sur facebook
mr-bricolage.fr - 05 61 60 15 10

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
CONCESSIONNAIRE XEROX

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège:
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

Catéchisme dans la Vallée

La période de crise sanitaire que nous traversons est difficile pour tout le monde. Nous le savons, et nous ne pouvons que nous adapter à ce couvre-feu de 18h.

Les séances de catéchisme au Fossat et à Lézat qui ont lieu en journée les mercredis sont, bien sûr, maintenues.

En revanche, à Latrape, la rencontre ayant lieu le mardi à 17h15, nous ne pouvons pas assurer au moins 1 heure de présence avec les enfants, d'autant que certains d'entre eux habitent à plus de 10km.

Nous compensons cette absence par une préparation hebdomadaire sur papier que nous distribuons aux familles.

Nous essayons de garder un lien avec les familles pour nous assurer du travail effectué ou au moins de la réception des documents.

Nous espérons, comme beaucoup de monde, que la vie reprendra son cours normal très vite.

Janine et Madeleine (catéchistes)

Le carnet de la Vallée de la Lèze

Sépultures religieuses

Bajou : Germaine JEAN,
Yvette CANTEGRIL
Suzanne RIVES

Le Fossat : Bernard BENEITO
Lézat sur Lèze : Jean-Paul FRANÇOIS
Marie-Rose NADALIN
Jean-Claude TEBALDINI

Loubens : Monique FERRIES
Monesple : Paulette-Rose RUMEAU
Saint-Ybars : Jean-Michel AURIOL
Castagnac : Hervé FERRIES

Rencontre de Carême 2021 à Lézat

À l'invitation de l'équipe locale CCFD-Terre Solidaire de la vallée de la Lèze, une vingtaine de paroissiens ou sympathisants se sont réunis à la maison paroissiale de Lézat, le samedi 13 mars de 11h à 13h, les règlements sanitaires en vigueur ne permettant pas l'organisation de la soirée habituelle "prière, jeûne et partage" de Carême.



Textes et chants ont contribué à créer un climat amical et détendu. L'action du CCFD-Terre Solidaire auprès des populations en souffrance dans le monde a été mise en évidence par de courtes vidéos qui ont suscité les interventions très intéressantes des participants. Le rôle du mouvement chez nous a aussi été évoqué : éducation à la solidarité, plaidoyer, collecte,...

La lecture de la "Prière au Créateur" du Pape François et la reprise du chant ont précédé le repas de jeûne - bol de riz et pomme - pendant la projection d'un petit film évoquant le séjour récent de Carine au Cameroun.

1961 – 2021 : le **CCFD-Terre Solidaire** fête **60 ans** d'action pour la solidarité internationale auprès des plus pauvres.

Pour Toulouse et sa région :

Le 21 mars une messe solennelle a été programmée en la Basilique Saint-Sernin, présidée par Mgr Le Gall Archevêque de Toulouse, d'évêques de la région et de la Présidente du CCFD-Terre Solidaire.

Le 5 juin une journée familiale "détente et information" se déroulera sur la Prairie de Filtres (stands thématiques, jeux, animations enfants, théâtre de rue, concert,...)

Le 25 septembre un grand concert au Phare, à Tournefeuille, clôturera la célébration de cet anniversaire en Midi-Pyrénées.

La collecte de Carême, avec le recueil des dons dans les enveloppes, se poursuit jusqu'à Pâques.



HOME STOCK
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE
18 et 41 rue des Jacobins
09100 PAMIERES
Tél : 05 61 67 28 99

TOYOTA
J.N.B. Auto
T : 05 34 01 01 09
F : 05 34 01 06 36
Concessionnaire
Village Automobile
09100 PAMIERES

Collège Jean XXIII

Engagement, écologie et culture chrétienne

Voici le thème du dernier temps fort vécu par les 4^e /3^e le vendredi 12 février au collège Jean XXIII

Par petits groupes de 10, avec une feuille de route de ½ h en ½ h, ils ont pu vivre différentes expériences, en rapport avec le thème :

Engagement à limiter sa consommation



Ci-dessus : fabrication de tawashi
Ci-contre : fabrication de pierre d'argile



Un quiz de culture chrétienne pour découvrir la signification des termes Chrétiens, Carême, Pâques...



Et un escape game, incontournable d'un temps fort comme celui-ci, élaboré par M. Escapil, professeur de Physique : éviter une pollution mortelle dans une station d'assainissement.



Des expositions à découvrir ou redécouvrir : celle de Good Planet sur le développement durable et celle de Laudato Si, avec un questionnaire Forms à compléter. Nomination des gagnants au retour des vacances d'hiver !

Engagement à faire attention à notre lieu de vie en nettoyant autour du collège avec Rémi Hellin, l'homme d'entretien, qui a insisté auprès des élèves sur le tri sélectif !

Une belle matinée où chacun a joué le jeu
Merci à tous pour leur engagement dans les ateliers.

Béatrice Milliard



Un débat Théo avec pour point de départ quelques versets de la Genèse sur la Création et les questions "avons-nous été créés ?", "est-ce que ça s'est passé comme ça ?", avec Le Père Cédric, l'aumônier de l'établissement et le Père Serge Billot, vicaire général du diocèse.



Un film, l'homme qui plantait des arbres de Jean Giono, invitait à réfléchir à nos actions. Les élèves pouvaient laisser leur avis sur un questionnaire :
Ce qui m'a plu : "la sagesse du vieil homme"
Quelle leçon en tires-tu ? "Qu'il faut réparer la planète et que ça ne va pas se réparer tout seul grâce à Dieu et qu'il faut lui donner un coup de pouce"

« Je ne suis pas un pilier de l'Église, mais un arc-boutant : Je la soutiens de l'extérieur ! »

Winston Churchill - 1950





Quand l'aumônerie de Pamiers prend de la hauteur...

Le groupe des jeunes accompagné par Père Cédric

Pendant les vacances de février, trois journées conviviales ont été proposées aux jeunes de l'aumônerie de Pamiers. Le premier jour s'est déroulé à la Maison des Œuvres et là, nous avons découvert de nouveaux jeux de société, de nouvelles personnes et une ambiance agréable. Le lendemain, une activité plus sportive était au programme : une randonnée au pic d'Estibat.

Notre groupe d'une vingtaine de personnes est parti du col de Port à partir duquel nous avons commencé notre ascension. Le chemin, un peu boueux des pluies de la veille, ne nous a pas empêchés d'avancer. Nous avons aperçu de longues plaques de neige sur lesquelles s'étaient déposées les poussières de sable du Sahara portées par le sirocco.

Après 1h30 de montée, nous voilà au sommet, faisant alors face au Pic des Trois Seigneurs et à bien d'autres sommets. Un peu plus bas, nous apercevons quelques rochers ainsi qu'une étendue d'herbe accueillante, nous décidons alors de nous y arrêter.

Après quelques étirements, nous voilà tous installés, un rocher en guise d'autel, afin d'assister à une messe en pleine nature présidée par le père Cédric PUJOL, notre aumônier. Nous étions assis face à la montagne, le soleil nous faisait la joie de sa présence et nous célébrions la messe au creux de ces montagnes.

Par la suite est venue l'heure du déjeuner suivi d'un petit temps de sieste pour ceux qui le souhaitaient. Quelques courageux ont continué leur belle balade avant de faire demi-tour et de rejoindre ceux qui se reposaient.

Après trois heures là-haut, vient le moment de la descente et vers 16h30 nous voilà tous de retour au col de Port, fiers et heureux de voir ce que nous avons accompli. Et fatigués aussi.

Le dernier jour, nous nous sommes rendus à la station de ski de Goulier afin de faire de la luge. Malheureusement la neige n'avait pas reçu l'invitation. Nous nous sommes alors retrouvés à improviser quelques jeux toute la matinée.

Après le déjeuner, un Grand Jeu a démarré dans le village de Goulier. Des photos à retrouver, des jeux sportifs dans les rues et des énigmes à décrypter. Les jeunes ont un objectif : retrouver un trésor caché au château de Montréal de Sos, non loin de là.

Suite à ces épreuves, des plans leur sont donnés. Le trésor caché dans les ruines du château n'est pas simple à dénicher. Finalement, un groupe arrive à trouver ce butin de friandises qui sera partagé entre toutes les équipes. Nous passons ensuite une bonne heure dans ces ruines, avec autour de nous une vue imprenable sur toute la vallée.

Ces trois jours nous ont permis de découvrir de nouveaux paysages, de rencontrer de nouvelles personnes et de nous ressourcer. Nous remercions donc tout ceux qui ont pu être présents, ceux qui ont permis à ces trois jours d'exister et ceux qui nous ont chaleureusement conduits dans ces merveilleux endroits.

Maëlle Faria de Oliveira



Enseignement par Père Cédric

CITYA PAMIERS
4 bis route de Foix 09100 Pamiers
05 61 67 54 24
pamiers-transaction@citya.com

Retrouvez-nous sur citya.com

Location Gestion Vente Syndic i-Citya

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIERS
www.pfacf.com

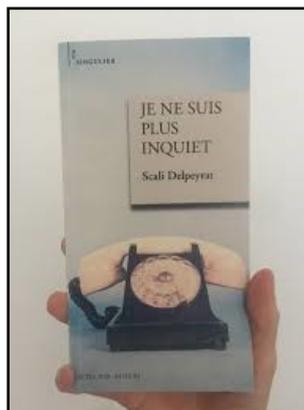
af GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIERS
www.pfacf.com

Je ne suis plus inquiet

De Scali Delpeyrat

Cinquante-cinq pages, autant dire une miniature. Le genre ne peut en être identifié : ce n'est pas un roman même si certains épisodes confirment que parfois « la réalité dépasse la fiction » ; ce n'est pas un recueil poétique, même si quelques pages relèvent du poème en prose (ah l'évocation du « petit chat » menée sans mièvrerie et délicate) ; ce n'est pas un essai non plus car la structure de l'œuvre, pour être implicite, est néanmoins parfaitement construite. La présentation juxtapose en effet une série de textes brefs, descriptifs, narratifs, analytiques, en apparence sans unité. Mais toutes ces tesselles s'agencent dans un mouvement qui nous emporte, lecteur inconscient, pour constituer la mosaïque finale dont le motif est illustré par le titre : Je ne suis plus inquiet. L'auteur, par un mouvement annulaire d'ondes concentriques, envoie quelques galets à la surface de sa vie de quinquagénaire, traversée par les épreuves d'un parcours d'homme. Et progressivement se révèlent à la fois l'origine de l'angoisse et la lutte victorieuse pour la dompter. L'ouvrage n'est pas non plus un texte de théâtre mais la vocation de comédien de Scali Delpeyrat nourrit et innerve chaque page comme chaque jour d'une vie.

Elève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il exerce sa passion, au théâtre d'abord, au cinéma aussi avec des maîtres et des réalisateurs qui lui permettent de voyager, des heures glorieuses de la tradition sous la férule de Maria Casarès vers la modernité culottée de Sofia Coppola, de Corneille aux créations percutantes du festival d'Avignon. Il est aussi dramaturge, metteur en scène et directeur de troupe. Tout naturellement le monologue est devenu un spectacle adapté sur la scène du Théâtre de la Ville, enrichissant le texte original filtré par le travail et le jeu du comédien. Le parcours est d'abord l'initiation du jeune ambitieux qui, tel les héros romantiques du XIX^{ème} siècle, quitte la province pour gagner le bel air de Paris. L'éloignement géographique invite dès lors à un retour vers « les racines » et à une anamnèse : à la croisée du spatial et du temporel, l'écriture devient l'évocation généalogique d'une épopée familiale commencée en juillet 1942 et l'exploration d'un « métissage culturel ». Ainsi la couleur du livre est chatoyante : quelques portraits incisifs

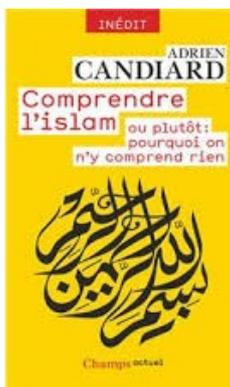


de condisciples, la découverte comme par un Persan égaré de la mélodie du métro, des conventions des dîners en ville, de la malice de la technologie ou du shopping parisien. Certains épisodes sont drolatiques, menés avec cette désinvolte distance

nourrie d'humour qui crée la connivence précieuse entre l'auteur et son lecteur.

Mais l'essentiel c'est « Le Livre de mon père » : c'est ainsi, par référence à l'œuvre magistrale d'Albert Cohen que j'ai envie de sous titrer l'ouvrage. Un dialogue fictif avec le père défunt est mené avec beaucoup de mélancolie mais sans recherche d'effet mélodramatique, sans quête de pathos. Au contraire, ce père emporté prématurément auquel le fils dit son amour, est vivant par sa jeunesse, sa personnalité pittoresque et son dynamisme souriant. Mais surtout c'est par l'hommage d'un inaltérable respect, par l'intensité de l'affection filiale que ce témoignage fort nous renvoie à notre propre expérience de la séparation, et l'écriture confirme avec éclat qu'elle est la vie.

F. G. Garrabé



Comprendre l'islam ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien par Adrien Candiard

Cet ouvrage ne sera pas perçu de la même façon par un lecteur déjà instruit sur ce sujet, ou un autre peu ou mal informé. Cependant la richesse de ces 120 pages débordantes d'érudition apportera à tout le monde un éclairage nouveau et des renseignements précieux ; Adrien Candiard utilisant des termes très précis et « savants », il est parfois nécessaire de vérifier le sens exact d'un mot. Cet ouvrage va tenter de démêler l'écheveau extrêmement complexe des multiples interprétations de l'islam, d'expliquer pourquoi il est vain de vouloir définir quel est le « vrai » visage dans ce qui est un kaléidoscope à multiples facettes. Cet islam qui a pris naissance à Médine, en 622, avec Mahomet., est devenu une sorte de puzzle géant où chiites, sunnites, sala-

fistes, soufis, wahhabites, ibadites, zaydites, ismaéliens, etc... sont autant de pièces tantôt bien imbriquées et formant apparemment un ensemble, mais en réalité non homogène, tantôt disparates, et ce qui complique le tout, pouvant déplacer leur position, s'interchanger, brouillant les pistes. Les points d'accord entre tous les musulmans du monde sont peu nombreux : « Croire qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que Mahomet est son Prophète, que le Coran témoigne d'une manière ou d'une autre de la volonté de Dieu pour les hommes, qu'un jugement dernier nous attend au dernier jour. Ajoutez la croyance aux anges et c'est à peu près tout » (page 23) ; plus loin l'auteur ajoutera le pèlerinage à La Mecque.

Ce « petit » livre très dense nous renseigne sur la (ou les) lecture(s) du Coran, les musulmans le lisant comme de la poésie, son interprétation admise ou non, les hadiths, la charia, terme qui, en arabe, a un sens assez large,

les quatre écoles de droit de l'islam impérial, le danger des amalgames entre les termes islam, islamisme, islam politique, la relation de l'islam avec la démocratie, avec le rationnel, faisant même une référence très discutée à la logique et philosophie grecque. Les conflits sont rappelés dans leur contexte historique. Il s'agit d'une liste bien sûr tout à fait exhaustive. Modeste lectrice, ni théologienne, ni férue de géopolitique, je ne saurais me permettre de tirer la « substantifique moelle » de ces quelques chapitres enrichissants qui doivent être lus en leur entier avec attention. A nous qui sommes pleins d'interrogations, de crainte également, « nous qui vivons dans une société dont l'islam est désormais la deuxième religion, mais qui ne sait pas encore si elle est vraiment légitime » (page 13), Adrien Candiard nous apporte une savante lumière.

E. Olivier

Grands organistes français du XXème siècle

Marcel Dupré (2)

Nous avons évoqué dans l'article précédent les grands traits de sa carrière, son rôle essentiel comme professeur et son immense réputation internationale, due à ses qualités d'interprète et surtout son génie d'improvisateur.

• Deux « événements »

S'il fallait illustrer un propos, je retiendrais deux moments, absolument exceptionnels et uniques : après la fin de la guerre de 14-18, Dupré repense à son projet -mieux vaudrait dire son rêve - de jouer toute l'œuvre de J. S. Bach de mémoire (faut-il rappeler que, fin 19^{ème}-début 20^{ème} siècles, Bach était très peu joué en France, même par les organistes). Après de nombreuses « interventions », voilà que, au cours du premier trimestre 1920, chaque vendredi soir, dans la petite salle du Conservatoire (rue de Madrid) sur un instrument de bien piètre qualité, un public d'officiels, Membres de l'Institut, professeurs se presse fidèlement, admiratif et stupéfait de cette performance, jamais encore réalisée : quelques vingt heures de musique, et par cœur ! Ce qui fit dire à Widor : « Soyez remercié, si Bach était là, parmi nous, il vous presserait sur son cœur ». La renommée fut telle que, l'année suivante, en 1921, Marcel Dupré réitère, mais cette fois sur le magnifique Cavallé-Coll du Trocadéro.

Un autre témoignage, différent certes, mais preuve de l'influence de Dupré dans le monde de la musique, voilà que, pour ses 80 ans, le premier dimanche de mai 1966, tous les organistes, en France comme à l'étranger, ont fêté l'anniversaire du Maître en jouant une de ses compositions.

• De l'improvisation à la « composition »

Deux œuvres, parmi les plus marquantes et enregistrées, nous confirment ses dons extraordinaires d'improvisateur, et le travail nécessaire pour transformer l'improvisation en œuvre définitive, re-composée et éditée ensuite.

- La Symphonie-Passion

Lors de son premier contact avec l'Amérique, en 1921, Dupré devait improviser en public une Symphonie en quatre mouvements. Le succès fut tel que, quelques semaines plus tard, le 8 décembre, à Philadelphie, sur l'orgue géant de 451 jeux des Grands Magasins Wanamaker (voir Carillon n°134), on lui propose quatre thèmes grégoriens : « 1-Jesu redemptor, 2-Adeste fideles, 3-Stabat mater, 4-Adoro te ». « J'eus, en un éclair, la vision d'une symphonie en quatre mouvements : Le Monde dans l'attente du Sauveur, la Nativité, la Crucifixion, la Résurrection ». L'impresario qui m'avait apporté les quatre enveloppes cachetées est,



Marcel Dupré à l'orgue de Saint-Sulpice

sur le champ, informé du projet, et communique au public le plan de cette improvisation : une Symphonie liturgique. Mais ce n'est que pendant l'été 1934 que Dupré écrit la version « définitive » pour la donner en concert, en première audition, à Londres, à l'occasion de l'inauguration du Grand orgue de la cathédrale de Westminster. Il écrit : « Que peut-il subsister d'une improvisation fugitive, si ce n'est ce qui vous a frappé assez fortement pour que vous puissiez en prendre conscience sue le moment, avec la volonté de la retenir ? L'improvisateur est, ne l'oubliez pas, le « premier témoin » de l'œuvre qui naît. »

- Le Chemin de la Croix

C'est aussi à la suite d'une improvisation, mais sous des formes différentes : le récital était consacré, dans sa majeure partie, au « poème symphonique ». Aucun thème musical n'était imposé. (Bruxelles, pendant le temps du Carême, 13 février 1931, au Conservatoire, et non dans une église). « Après un court récital Bach (comme toujours !), la seconde partie du programme comprenait le « Chemin de Croix » de Paul Claudel, lu par Madeleine Renaud, tandis que j'improvisais un commentaire musical après chaque station... La réaction de l'auditoire fut telle que je me suis mis à écrire une version définitive dont je donnai la première audition à Paris sur l'orgue du Trocadéro. Mais ce que j'ai fait à Bruxelles était particulier : averti, à l'avance, de ce que j'aurais à faire, j'avais déterminé, dans les grandes

lignes, l'atmosphère musicale des 14 stations, leur registration, leur tonalité, et même, dans l'après-midi, je me suis livré à une première « étude », une sorte de répétition, et ainsi, lors du concert, quelque chose qui tenait, à la fois, de la composition et de l'improvisation. » Cette vaste fresque musicale de près d'une heure est un des sommets de l'œuvre de Dupré, où il illustre de façon pathétique les différents thèmes de la Passion.

Ces deux œuvres majeures, et très régulièrement enregistrées (Dupré a voulu, et on peut comprendre aisément les raisons de sa motivation, réaliser son dernier enregistrement commercial avec la « Symphonie-Passion » sur le Cavallé-Coll de... Saint-Ouen à Rouen !) ne doivent pas faire oublier la richesse et la diversité des œuvres de Dupré, tant pour orgue (liturgiques et profanes) que pour le piano, l'orchestre ou la musique de chambre, sans oublier la partie pédagogique et les nombreuses éditions des Maîtres de l'orgue, de Bach en particulier.

L'on trouve aisément dans le commerce des enregistrements de Marcel Dupré lui-même, interprétant ses compositions préférées, (Franck, Widor et Bach évidemment) ou son œuvre propre, mais aussi de nombreux organistes, avec un point commun, celui du choix de l'orgue : Saint-Sulpice, Saint-Ouen, Notre-Dame et Saint-Sernin étant ses privilégiés.

Jean Dardigna

Sagesse du Mahatma Gandhi

Nous nous posons souvent beaucoup de questions sur la vie, nos sentiments, les causes de nos échecs ou autres. Voici des réponses que peut nous apporter, dans sa grande sagesse, Mohandas Karamchand Gandhi.

Quel est le plus beau jour ?

Aujourd'hui

Le pire défaut ?

Les sautes d'humeur

Ce qui te rend heureux ?

Être utile aux autres

La personne la plus dangereuse ?

Le menteur

Les meilleurs enseignants ?

Les enfants

La racine de tous les maux ?

L'égoïsme

La pire défaite ?

Le découragement

Le plus beau cadeau ?

Le pardon

Le plus grand obstacle ?

La peur

La route la plus rapide ?

La ligne droite

La plus grande erreur ?

Céder

Le plus grand mystère ?

La mort

La chose la plus facile ?

Se tromper

Le sentiment le plus fort ?

La paix intérieure

Ce qui est à la base ?

La communication

Ce qui est essentiel ?

Une maison

La plus belle distraction ?

Le travail

Le sentiment le plus néfaste ?

L'envie

La protection la plus efficace ?

L'optimisme

La plus grande satisfaction ?

La réalisation

La force la plus puissante ?

La foi

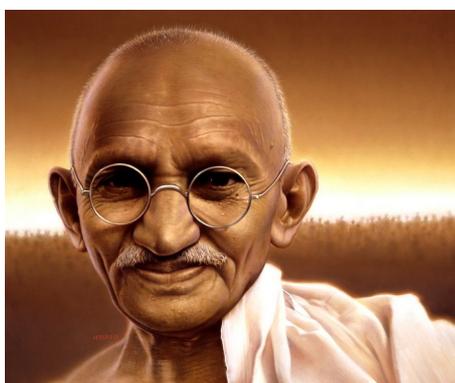
Les personnes les plus nécessaires ?

Les parents

La plus belle chose dans la vie ?

Le meilleur refuge ?

Dieu



Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : secrétariat : paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon